cosy mountain

N#01
OCT / NOV 2009

new
PREMIER NUMERO

l'art de vivre en montagne

EXCLUSIF

LE STRATO À COURCHEVEL
LE DOLDER GRAND À ZURICH

Visite privée

LA MAISON DU LAC
À TALLOIRES
PAR MATALI CRASSET

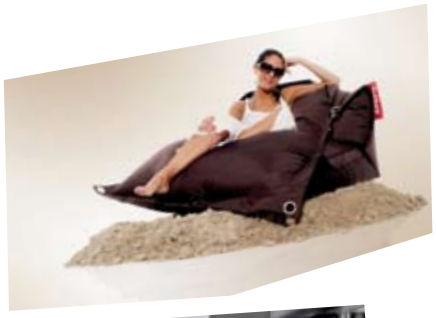
GASTRONOMIE
LA CUISINE ORIGINELLE
DE LAURENCE SALOMON

DESIGN
SARAH LAVOINE,
PRINCESSE DE
L'ESPACE INTÉRIEUR

BIEN-ÊTRE
LE BUDDHA-BAR SPA AU HILTON D'EVIAN

L 12688 - 1 - F: 4,90 € - RD

L'ESPRIT MONTAGNE



WWW.LA-COX.COM

MOBILIER
ARTS DE LA TABLE
OUTDOOR

CUISINE
AGENCEMENT
DECORATION

madelon

CHAMBERY
Tél 04 79 68 50 60

EDITO-RIAL

Là-haut sur la montagne

Fini le temps des stakhanovistes du ski ! La montagne ne se résume plus aux sports de glisse ni à une seule saison, comme nous le raconte si bien la comédienne niçoise Sophie Duez en toute fin de magazine. On n'a jamais autant aimé y cocooner, lové dans le confort ouaté d'un chalet. À la rigueur de la montagne, on répond par la douceur d'un refuge douillet. On profite du dehors pour mieux vivre dedans. On se laisse bercer par l'art de vivre authentique, raffiné et design qu'ont su réinventer avec subtilité nos contemporains des cimes, et des vallées. C'est cette passion pour la montagne que nous avons envie de partager avec vous dans Cosy Mountain.

Un concentré d'inédits et de coups de cœur qui a pour ambition de décoder la belle altière côté lifestyle avec ses valeurs, simple, authentique, sauvage, et ses forces, éternelle, insolite, avant-gardiste. Car la montagne, immuable, est tendance. Magique et surprenante, elle est truffée de lieux rarissimes, à l'architecture fantastique, au décor qui réchauffe le corps et l'esprit. Les architectes en ont fait leur terrain de jeux privilégié. Eux qui revisitent les standards avec une conscience écologique, imaginent des lieux tendance aux lignes pures et carrées, aiment mélanger le bois et l'acier, la pierre et le verre, et créent des espaces poétiques et esthétiques. Dépassé le style « coucou clock », l'effet bling-bling, le total look facile et trop vu… On revient à l'essentiel, aux matériaux naturels, au minimalisme. En 2009 plus que jamais, on prend de l'altitude pour se ressourcer. On vient y gommer tous les frimas de l'hiver dans des spas bio à l'allure zen et épurée. On se laisse tenter par la cuisine inventive des chefs qui subliment avec délice les richesses du terroir. On s'accorde une parenthèse enchantée dans ses hôtels de charme et ses résidences de prestige.

Atmosphère feutrée, ambiance sofa lounge… Toutes les tendances des cimes et ses petits plaisirs se dénichent dans notre nouveau magazine ! Dans ce premier numéro, nous partageons nos meilleures adresses pour traverser l'automne en douceur et se concocter un hiver savoureux. Des métropoles aux stations réputées des Alpes, du Tyrol à la Suisse et l'Italie, nous vous dévoilons, en exclusivité, le Strato, nouvel hôtel de la famille Boix-Vives à Courchevel 1850, le Dolder Grand, signé du célèbre architecte anglais Norman Foster sur les hauteurs de Zurich, la maison du lac, espace de vie contemporain à Talloires mis en scène par la fantaisiste Matali Crasset.

Cosy Mountain s'annonce comme le meilleur remède anti-déprime du moment pour prendre un peu de hauteur et se mettre en mode pause le temps d'une lecture grisante !

Alexandra Blanc

En couverture :
Le Strato à Courchevel 1850
Photo Arnaud Childeric

COSY MOUNTAIN
LE MAGAZINE DE L'ART DE VIVRE EN MONTAGNE
est édité par FREE PRESSE
SAVOIE Technolac
18, ALLÉE DU LAC ST ANDRÉ
73 382 LE BOURGET DU LAC CEDEX
Tél : 00 33 (0)4 79 65 46 10
Fax : 00 33 (0)4 79 65 46 12
Site Internet : www.freepresse.com

Directeur de la rédaction
Claude Borrani
claude@freepresse.com 00 33 (0)4 79 65 46 13

Rédactrice en chef
Alexandra Blanc
00 33 (0)6 24 64 09 28 alexandra@freepresse.com

Rédactrice en chef adjointe (Paris)
Marie-Christine Hugonot
mchugonot@orange.fr 00 33 (0)1 47 68 90 74

Ont participé à ce numéro :
Victoire Pausini, Clarisse Roux, Clémence Deley

Photographies : Weisse Arena Gruppe, Laax, Perrault Projects, courtesy@Vigilius Residence, Photos Philippe Schaff, Pierre Vallet, André Morin, Frédéric Ducout & DR, Stephen Clément, Pierre Gavand, JMV Arthema, JC de Castelbajac, Bruno Legrand Architecture, J.-L. Chaveau, Angel des Montagnes, Jeff Nalin, G. Perret, M. Perrin, Studio Norguet, Olivier Chabanis, courtesy®Auberge de la Maison, ®CMBF, ®Terme di Pre, Marie-Christine Hugonot.

Direction artistique
Sandra Ortiger
sandra@freepresse.com

Publicité
Directeur du service commercial et développement
Kamel Beghidja (46 11) kamelb@freepresse.com

Chefs de publicité
Patricia Hartung (46 29) patricia@freepresse.com
Fanny Marguet (46 10) fanny@freepresse.com

Administration, relations clients et abonnements
Laurence Rémy
FREE PRESSE
9, RUE DES ACACIAS, 40130 CAPBRETON
Tél : 00 33 (0)5 58 41 85 80
Fax : 00 33 (0)5 58 41 85 89
laurence@freepresse.com

Dépôt Légal : à parution

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit des pages publiées dans le présent magazine faites sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées. (art. L.122-4, L.122-5 et L.335-2 du Code de propriété intellectuelle).

cosy mountain

SOMMAIRE

PAGE 16

PAGE 34

PAGE 106

PAGE 50

PAGE 90

PAGE 56

PAGE 74

PAGE 126

NEWS | 6

ARCHITECTURE
- EXCLUSIVITE. **Le Dolder Grand**, un palace nommé désir | 16
- Idéal d'ecotecture au **Vigilius Mountain Resort** | 22
- **Bernard Ferrari**, la montagne pour muse | 28

DECORATION D'INTERIEUR
- AVANT-PREMIERE **Le Strato**, une autre idée du luxe signée Boix-Vives | 34
- **Flocons de sel**, l'élégance de la simplicité | 40
- 10 créations siglées **Arpin** | 46
- **Les Barmes de l'Ours**, un refuge enchanté | 50

DESIGN
- Le **vestibule** s'amuse | 54
- **Orange** mécanique | 56
- **Bois** brut | 58
- **Angélique Buisson**, créatrice d'Angel des Montagnes | 60
- **Sarah Lavoine**, princesse de l'espace intérieur | 64

ESPRIT DE FAMILLE
- **Victorinox :** le fabuleux destin des Elsener | 68

LIFESTYLE
- **Christina Burrus**, traqueuse d'authenticité | 70

VISITE PRIVEE
- **La maison du lac**, un espace de vie contemporain | 74

BIEN-ETRE
- **Spas bio :** un hiver extra pur | 80
- Collector, **le Buddha-bar spa** @ Hilton Evian | 84
- L'art de buller à l'autrichienne au **Mohr Life Resort** | 90

GASTRONOMIE
- **The place to eat**, notre sélection de bonnes tables | 96
- La cuisine originelle de **Laurence Salomon** | 100
- AVANT-PREMIERE. **L'album de famille** des Carrier | 102

KIDS
- **Cabane de rêve**, rêve de cabanes | 106

RESORT
- **Courmayeur**, l'exubérance et le chic italiens | 110

CITY
- **Lyon**, le design dans un carré de soie | 116

CHEMINEES ECO-FRIENDLY
- Le feu organique | 122

LA MONTAGNE DE...
- Sophie Duez | 126

news cosy

Fauteuil Bergère

Réinterprété par la marque belge Marie's Corner, le célèbre fauteuil Bergère est un grand classique qui se prête à tous les intérieurs. Ici, le « Houston » rouge, à partir de 1950 €.

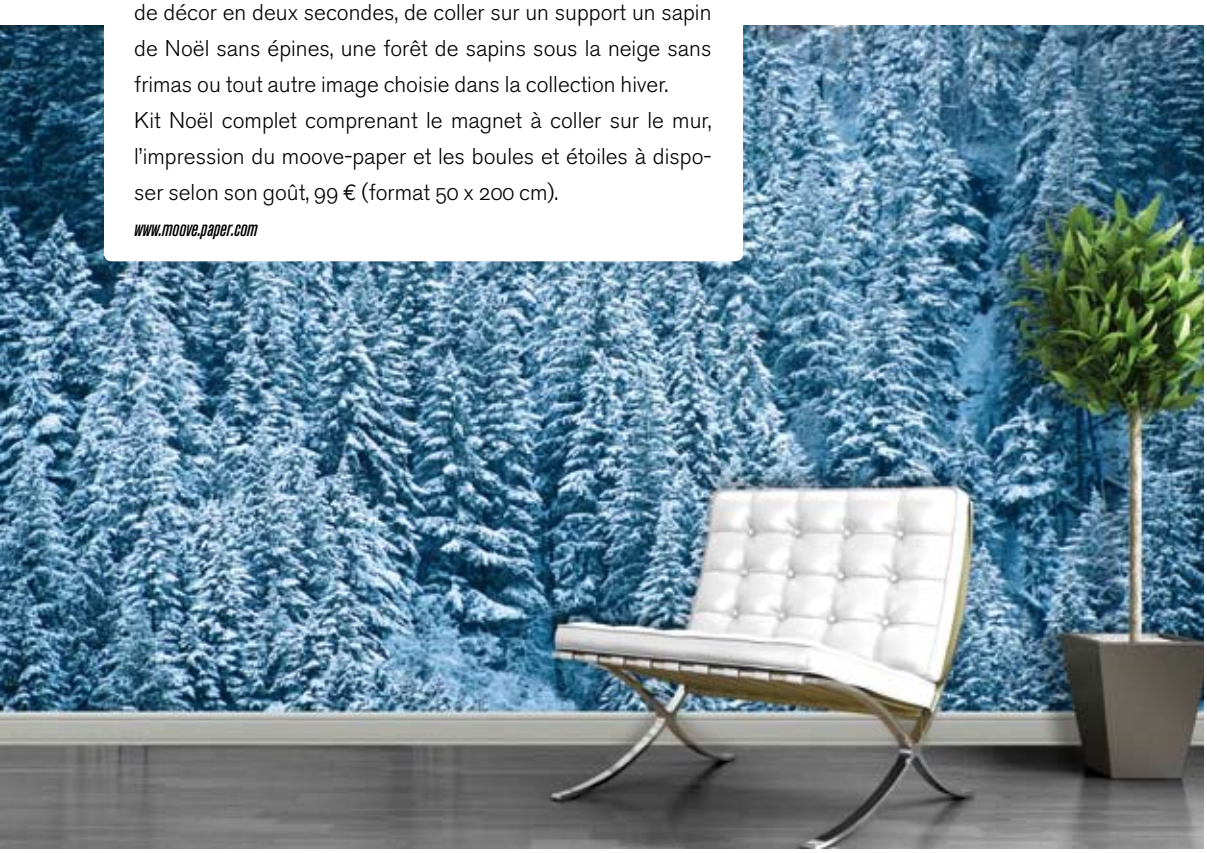
www.mariescorner.com

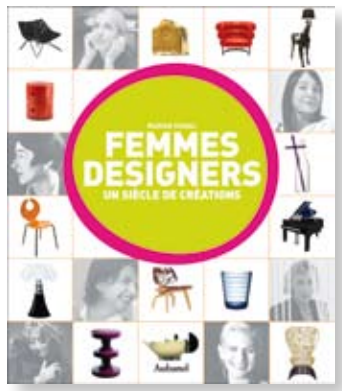
(00 32 1084 4680)

UN DÉCOR MAGNÉTIQUE

Vivre dans l'imaginaire grâce à Moove paper, c'est possible. Créateur d'un papier peint amovible, il nous permet de changer de décor en deux secondes, de coller sur un support un sapin de Noël sans épines, une forêt de sapins sous la neige sans frimas ou tout autre image choisie dans la collection hiver.
Kit Noël complet comprenant le magnet à coller sur le mur, l'impression du moove-paper et les boules et étoiles à disposer selon son goût, 99 € (format 50 x 200 cm).

www.moove.paper.com

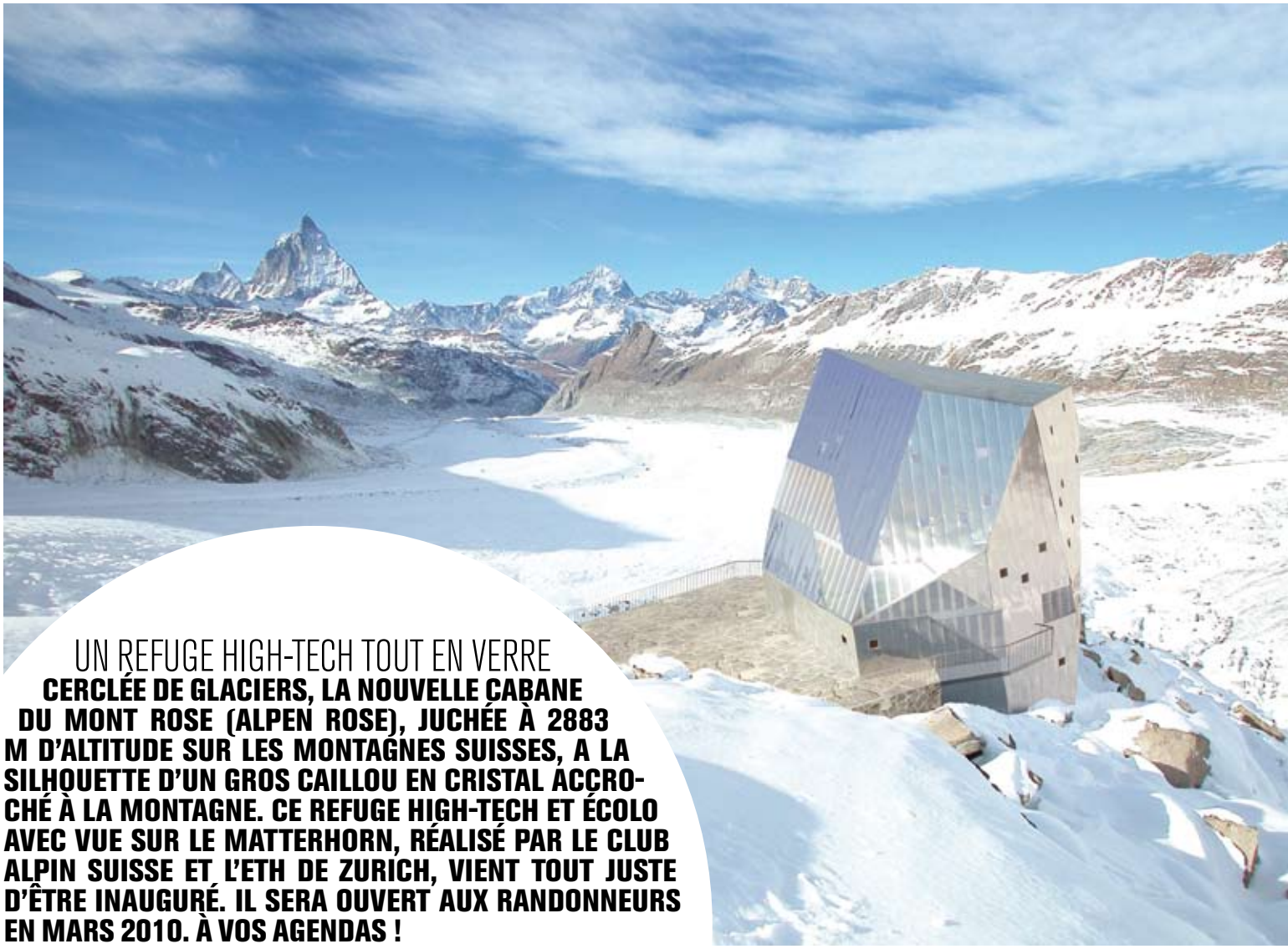




FEMMES DESIGNERS

Chic ! Pour une fois l'auteur (sans 'e') n'a pas jugé bon de les affubler d'un nom ridicule. Au féminin designer c'est designer. Que c'est bon les anglicismes parfois ! Preuve que Marion Vidal avait juste envie d'écrire une histoire passionnante de la création contemporaine au féminin, sujet autrement plus galvanisant qu'elle traite en spécialiste avec brio. Parmi les grands noms d'aujourd'hui, Matali Crasset bien sûr, qui a aménagé notamment la maison de Luc Reversade à Talloires (voir reportage dans ce numéro).

45 € aux Editions Aubanel.



UN REFUGE HIGH-TECH TOUT EN VERRE

CERCLÉE DE GLACIERS, LA NOUVELLE CABANE DU MONT ROSE (ALPEN ROSE), JUCHÉE À 2883 M D'ALTITUDE SUR LES MONTAGNES SUISSES, A LA SILHOUETTE D'UN GROS CAILLOU EN CRISTAL ACCROCHÉ À LA MONTAGNE. CE REFUGE HIGH-TECH ET ÉCOLO AVEC VUE SUR LE MATTERHORN, RÉALISÉ PAR LE CLUB ALPIN SUISSE ET L'ETH DE ZURICH, VIENT TOUT JUSTE D'ÊTRE INAUGURÉ. IL SERA OUVERT AUX RANDONNEURS EN MARS 2010. À VOS AGENDAS !

Mon coach personnel

Chez BoConcept, on customise votre intérieur à petits prix, avec un conseiller en décoration personnel. La nouvelle enseigne de la région, qui débarque du Danemark, fait déjà parler d'elle dans le microcosme du design. Très urbain, son style se personnalise selon vos envies et l'espace dont vous disposez. Votre guide déco se déplace chez vous et concrétise vos désirs pour créer une atmosphère à votre image. Bonus : si vous achetez votre mobilier en magasin, votre coach perso ne coûte rien !

www.boconcept.fr

DU NOUVEAU AU MUSÉE NATIONAL SUISSE DE ZURICH

Inaugurées en fanfare le 1er août, jour de la fête nationale suisse, deux nouvelles expositions permanentes. « Histoire de la Suisse » la raconte en quatre grands moments thématiques : celle de l'occupation territoriale et des migrations, la religion, l'histoire politique et enfin l'histoire économique. Un peu prise de tête pour un public non initié, elle est loin de faire l'unanimité chez les Suisses ; « Galerie des Collections », la seconde à bénéficier d'une nouvelle présentation, réunit quelque 820 000 objets, principalement d'artisanat d'art… issus des musées nationaux suisses. Copieux, parfois indigeste.

Des Zurichois signent la scénographie des deux, avec souvent d'excellentes idées. En sortant de la gare, impossible de rater le musée château (XIXe) avec ses tourelles et ses mélanges de style, on ne voit que lui !

www.musee-suisse.com

SECRETS D'ARCADE

Les vieilles pierres de Chambéry dissimulent un petit hôtel insolite, la « Suite 1830 ». Passé le seuil d'une authentique porte en bois XIXe, on est comme chez soi dans cette suite de 35 m² confortable, élégante et lumineuse. Composé, pour l'instant, d'une seule suite, Petit Hôtel Confidentiel a le luxe, et le service distingué, d'un hôtel quatre étoiles. Premier du genre en milieu urbain, le projet d'hôtel éclaté de Charlotte et Jérôme Reyes, a pour concept d'embelir des lieux qui ont une âme de leur art de vivre pour en faire des suites. Il a toutes les chances de séduire les voyageurs modernes.

À partir de 110 € la nuit (12 € le petit-déjeuner)

www.petit-hotel-confidentiel.com

Wellcome White

C'est LA bible de l'hôtellerie design des cimes. Un voyage ascensionnel d'ouest en est pour découvrir une collection unique d'hôtels lifestyle, de lodges, de tables d'exception et de spas d'altitude lovés dans les stations alpines suisses, françaises, italiennes et autrichiennes. Un guide farci de pépites.

www.wellcomeguide.com

FLÂNERIES AU PIED DU MONT BLANC...

… à la rencontre du patrimoine bâti ». Premier titre réussi des éditions Préambule créées aux Houches par Jessica Compois, ce livre rédigé par deux femmes férues de culture alpine et bien implantées au Pays du Mont-Blanc nous invite à travers vingt promenades à découvrir la richesse architecturale et artistique des vallées de Chamonix et de Valorcine. En exergue cette phrase de Pierre Sansot : « Flâner, ce n'est pas suspendre le temps, mais s'en accommoder sans qu'il nous bouscule ». Il lui manque juste un index pour être parfait (24 €).

www.preambule-editions.com

TOUT EN CUBES

DERNIÈRE CRÉATION BIOÉTHIQUE ET AVANT-GARDISTE DES ARCHITECTES DOMENIG & DOMENIG, LE ROCKS RESORT EST UN COMPLEXE DE ONZE « CUBES » DE PIERRES HORS NORMES, CONSTRUIT DANS UN SOUCI DE DÉVELOPPEMENT DURABLE. SITUÉ À FLEUR DE PISTES DANS LA STATION SUISSE DE LAAX, LE NOUVEAU SITE A ÉTÉ CONÇU SUR LE MODÈLE D'UNE PETITE VILLE AVEC SES APPARTEMENTS, MAGASINS, BARS ET RESTAURANTS DANS UN ACCORD SUBTIL ENTRE LE CÔTÉ PRIMITIF DE LA PIERRE ET L'ALLURE FUTURISTE DE L'ARCHITECTURE. ALORS QU'IL OUVRE SES PORTES EN NOVEMBRE, LE ROCKS RESORT, TRÈS MINIMALISTE, EST DÉJÀ MEMBRE DU SÉLECT CLUB « DESIGNHOTELS » (WWW.DESIGNHOTELS.COM).

www.rocksresort.com

news cosy

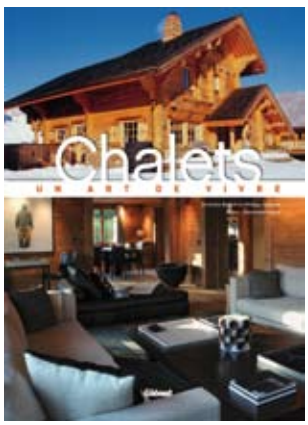
LES CITY GUIDES LES PLUS CHICS…

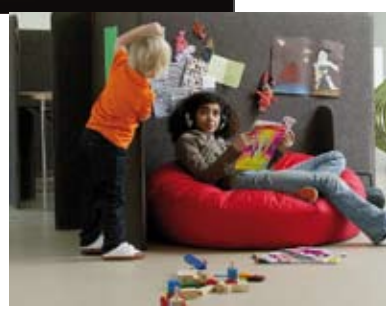
Ceux de Louis Vuitton, bien sûr. L'édition 2010 vient de paraître. Au nombre des nouvelles destinations de cette livraison attendue des City Guides Bâle et elle le mérite bien ! Branchés mais avec un regard critique et une plume trempée dans l'humour et parfois le vitriol, ils apportent un autre ton et une approche originale et précieuse aux voyageurs. Sans exclure les incontournables, ils nous dévoilent toutes les nouveautés en termes d'hébergement, de gourmandise, de shopping, de lieux culturels et festifs pour le jour et la nuit. Et dans chaque ville, une personnalité ouvre son carnet d'adresses. A Bâle, Samuel Keller, créateur de la Foire d'art contemporain. Le coffret de 9 livrets souples, réunissant 31 villes (dont Genève), 95 € aux Editions Louis Vuitton.

www.louisvuitton.com

Chalets, un art de vivre

Voilà bien un sujet traité, et maltraité, dans de nombreux albums, style « coffee table book ». Et pourtant, une fois n'est pas coutume, celui-ci se feuillette agréablement, l'iconographie est de qualité, abondante et variée, les chapitres intermédiaires concernant différents aspects de la manière de « Vivre dans les Alpes » (construire à la montagne, la décoration au quotidien, le chalet d'antan, etc.) sont les bienvenus. On peut aussi y puiser quelques idées ou rêver tout simplement d'être l'heureux propriétaire de certains de ces chalets français, suisses, autrichiens ou valdotains ! 39 € aux Editions Glénat.





« MADE IN DESIGN », MADE IN GRENOBLE

La e-boutique la plus hype de la toile est grenobloise. Kartell, Moroso, Foscarini, Moaroom, Magis, Slide, Serralunga, Flos, Fatboy, etc. C'est la référence à suivre pour être tendance dans son « home sweet home ». Toutes les créations des grands designers y sont décryptées avec le flair des dénicheurs de talents. Un vrai guide pratique en ligne.

www.madeindesign.com

news cosy

MINI BILLOT SIGLÉ

Le chef étoilé du « Grand Véfour » Guy Martin, d'origine savoyarde, vient de signer pour De Kercoet une collection de billots très chics, tous numérotés, distribués exclusivement par l'Atelier Guy Martin et dans un réseau de vingt points de vente en France à partir de mi-novembre. Un mini billot que l'on peut même à apporter sur table, fabriqué en 300 exemplaires, est vendu 215 €.

www.dekercoet.com et www.atelierguymartin.com

QUATRE...

C'est le nombre de nouvelles résidences de tourisme by CGH qui ouvrent cette saison. Le Télémark à Tignes, le Cœur d'Or à Bourg-Saint-Maurice (liaison vers les Arcs en sept minutes chrono via le funiculaire), la Reine des Prés à Samoëns et les Chalets de Jouvence aux Carroz-d'Arâches. Fidèle aux Alpes du Nord, la Compagnie de gestion hôtelière, filiale 100% du promoteur savoyard MGM, étaye son offre avec aujourd'hui plus de quinze destinations séduisantes.

www.cgh-residences.com

Images de montagne

Beaucoup d'hôtels de montagne puisent dans les archives de la Photofactory. Pourquoi pas ne pas profiter nous aussi de ce fonds d'une grande richesse qui nous permet d'acheter ou de commander après sélection et recherches des tirages en noir et blanc à l'ancienne, de grande qualité ? À partir de 165 € avec cadre Megève.

www.laphotofactory.fr (01 53 01 93 93)

TABOURETS A POILS

Rigolos et tout doux, ces tabourets en fourrure synthétique ou en chèvre avec leur piétement de chêne traité ont une drôle d'allure et trouveront toujours leur place. Ils en prennent si peu ! À partir de 175 € .

www.legrandcomptoir.com (01 42 04 11 00)

Early booking'

Plus c'est tôt, moins c'est cher ! Les Ménuires/Saint-Martin innovent avec cette formule anti-crise pour profiter de la neige à petits prix. Pour l'achat d'un package « semaine blanche » avec forfait de ski 6 jours entre le 5 et le 19 décembre, comptez 143 € par personne. *www.lesmenuires.com*

PÉTALES DE BOIS

DESSINÉE PAR LE JEUNE DESIGNER LONDONIEN OLIVER TILBURY, « CHAIR » VA FAIRE DES JALOUSES CET HIVER. AU COIN DE LA CHEMINÉE, DANS UNE CHAMBRE OU UN VESTIBULE, ON CRAQUE POUR SON ALLURE ARTY EXCLUSIVE.

Prix sur demande. http://olivettiilbury.com

RÂPE À FROMAGE GÉANTE

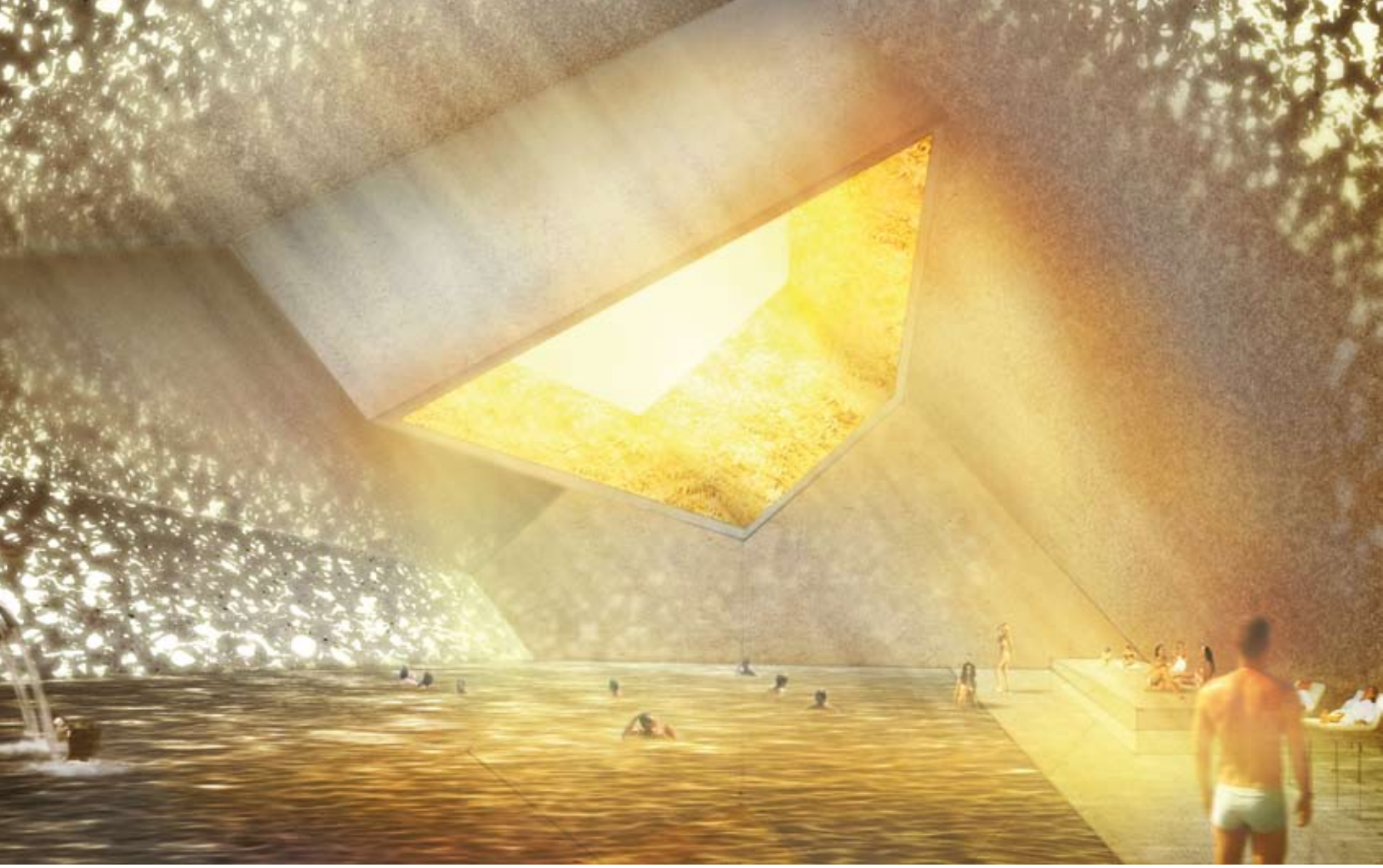
Pour égayer les grandes tablées, gagner du temps en cuisine ou tout simplement pour la décorer, cette râpe géante devient l'objet indispensable. A offrir ou à s'offrir. 34,90 €.

www.letorchonacarreaux.fr (01 39 76 83 84)

DESIGNHOTELS, UN LABEL QUI A DU STYLE

Référence incontournable en matière de destinations design d'exception, le label « DesignHotels », fondé en 1993 par le Berlinois Claus Sendlinger, cherche à se rapprocher toujours plus de l'excellence avec sa nouvelle philosophie « made by Originals ». Au-delà de design intérieur, l'hôtel doit aussi être le témoin d'une histoire qui participe à l'âme des lieux pour devenir membre du club. Toute la fine fleur de l'hôtellerie de luxe dans les endroits les plus inattendus.

www.designhotels.com



cosy news

UN ARBRE TRÈS BRANCHÉ

Filiforme et design, ce petit arbre high-tech fonctionne comme un vide-poche, avec la technologie en plus. On y branche tout son bazar : mobile, I-Pod, appareil photo numérique… Un accessoire déco pointu et très utile.

www.radius-design.com

CONSTRUCTION ARCHI-PÉTILLANTE

LA STATION THERMALE DE SAN PELLEGRINO PÉTILLE D'IMPATIENCE. LES NOUVEAUX THERMES, ATTENDUS POUR 2012, AU CONCEPT MÊLANT FORMES FUTURISTES ET ASPECT NATUREL, SONT SIGNÉS DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTURE. EN FORME D'ÉBOULIS DE GLACIER, LE COMPLEXE, TRÈS LUMINEUX, SERA ACCROCHÉ À LA MONTAGNE COMME DES CRISTAUX SUR UNE ROCHE, CRÉANT UNE ATMOSPHÈRE FEUTRÉE PROPICE À LA MÉDITATION. UNE CONSTRUCTION ESTHÉTIQUE ET POÉTIQUE QUI VA REDONNER DU PEP'S À CETTE RÉGION ENDORMIE DE BERGAME EN LOMBARDIE.

www.perraultarchitecte.com

Tapis rouge

Ils sont peu nombreux en France à pouvoir se vanter de faire partie du club très fermé des « cinq étoiles ». Et sept d'entre eux sont des stars des cimes de Savoie et Haute-Savoie : l'Annapurna, Les Airelles, Cheval Blanc, le Mélézin, le Lana, le Kilimandjaro à Courchevel, le Royal Resort à Evian et le Chalet du Mont d'Arbois à Megève. Le sommet du luxe…

Faire partie des « Femmes de goût »

Les 23, 24 et 25 octobre, le Royal Resort d'Evian qui fête ses cents ans cette année et vient d'être l'un des premiers palaces français à obtenir sa cinquième étoile, organise les onzièmes « Rencontres des Femmes de goût » (en photo, Danielle Monteaux, marraine des Rencontres). Elles auront pour thématique « le toucher ». Il y sera question de tissus, de broderies avec Lesage, de cuir et de soie avec la Maison Hermès, de sculpture avec Laurence Bonnel et beaucoup de bien-être avec les conseils prodigués par les spécialistes du spa. Une belle façon de toucher du doigt ce que luxe veut dire ! Forfaits « Rencontres Femmes de goût » à l'hôtel Royal : à partir de 365 € ; à l'hôtel Ermitage, à partir de 305 €. En 2009, le Royal Resort invite les enfants : hébergement dans la chambre des parents, pension complète et accès au Kid's Resort et Royal Rider, tout est gratuit !

www.royalparcevian.com

SERRE-CHEVALIER TOUCHE LES ÉTOILES

La station-phare des Hzutes-Alpes entre enfin dans la liste des destinations « 4 étoiles » avec le tout nouveau Best Western Premier Chantemerle, ouvert depuis le mois de février et calqué sur le concept américain. Une création signée Space Group, société immobilière créée en 2006 à Briançon par un Britannique installé depuis vingt ans dans la région.

www.bestwestern-chantemerle.com

« NICHE » DE TABLE

« Niche » est l'ultime chic des centres de table à exhiber dans les dîners. Griffé Zaha Hadid pour Alessi, il est composé de cinq éléments différents aux lignes futuristes qui donnent vie à de nouvelles formes. En les déplaçant, on constitue des concavités dans lesquelles on peut conserver, présenter et offrir des vol-au-vent ou des petits gâteaux. 110 €.

www.alessi-shop.fr (01 42 66 14 61)

DORMIR HAUT PERCHÉ

Fantaisiste et dépaysant, « Harads » est un concept d'hôtel camouflé dans un arbre. Imaginé par le cabinet d'architecture suédois Tham & Videgard Hansson, il se présente sous la forme d'un cube miroir en aluminium, reflétant les éléments naturels qui l'entourent pour se fondre dans le paysage forestier du grand Nord. Un retour en enfance très surnaturel !

www.treehotel.se

L'atelier des petits chefs

Père de deux enfants, le chef doublement étoilé, Philippe Gauvreau (La Rotonde, à Charbonnières-les-Bains), tôt sensibilisé à la malbouffe, signe ici un petit livre de quarante recettes gourmandes à réaliser avec sa tribu. Œufs de poule fermière cuits en cocotte aux champignons, hamburger de bœuf de Salers et pomme Pontneuf, bugnes lyonnaises à la fleur d'oranger et au sucre de bonbon ou vacherin vanille et fraises Tagada… Une chouette idée pour occuper nos mercredis d'hiver ! 15 € aux Editions Glénat.

HOOSTA MAGAZINE, LA E-BIBLE DU NOMADE CONTEMPORAIN

La centaine d'hôteliers parisiens, qui composent la communauté Hoosta, distillent sur la toile ses plus belles adresses. Ces nomades urbains modernes, comme ils aiment à se décrire, ont créé ce magazine en ligne, il y a tout juste un an, pour faire découvrir et apprécier aux voyageurs curieux et exigeants, comme eux, les endroits insolites, intimistes et parfois cachés qu'ils affectionnent.

www.hoostamagazine.com

L'ALSACE AU GOÛT DU JOUR

Naturellement, Caroline Lux est Alsacienne. Ingénieur textile de métier, elle lance sa propre marque « Avenue Alsace » pimpante et acidulée. Avec l'aide d'un graphiste, elle revisite les motifs traditionnels de sa région sans les dénaturer. Ses valeurs : une création 100% Alsace, une fabrication 100% made in France, une réactualisation continuelle des collections dans un souci de « modernité ». « Avenue Alsace » se consacre aux arts de la table. Textiles pour commencer, objets de déco par la suite. Torchon et set de table à 15,90 €.

www.plaisirs-alsace.fr ou www.avenued'alsace.com

MOBILE DINING

Pratique, discret et compact, le meuble « Mobile dining », monté sur roulettes, se transforme en table pour huit en un clin d'œil. Imaginé par le designer Nobuhiro Teshima pour les foyers japonais, il serait parfait dans nos mini-studios de montagne. Détail de taille : on se restaure au sol, à la Japonaise.

www.link-design.org

« BELL » LAMPE

SUSPENSION XXL EN FORME DE CLOCHE, LA « BELL » NOUS HABILLE DE LUMIÈRE. COQUETTE ET FLUORESCENTE, ELLE S'ÉPANOUIT DANS LES GRANDS ESPACES. DESIGN FLY DESIGN POUR AXO LIGHT.

www.axolight.it

news *cosy*

Courmayeur, Noir in Festival

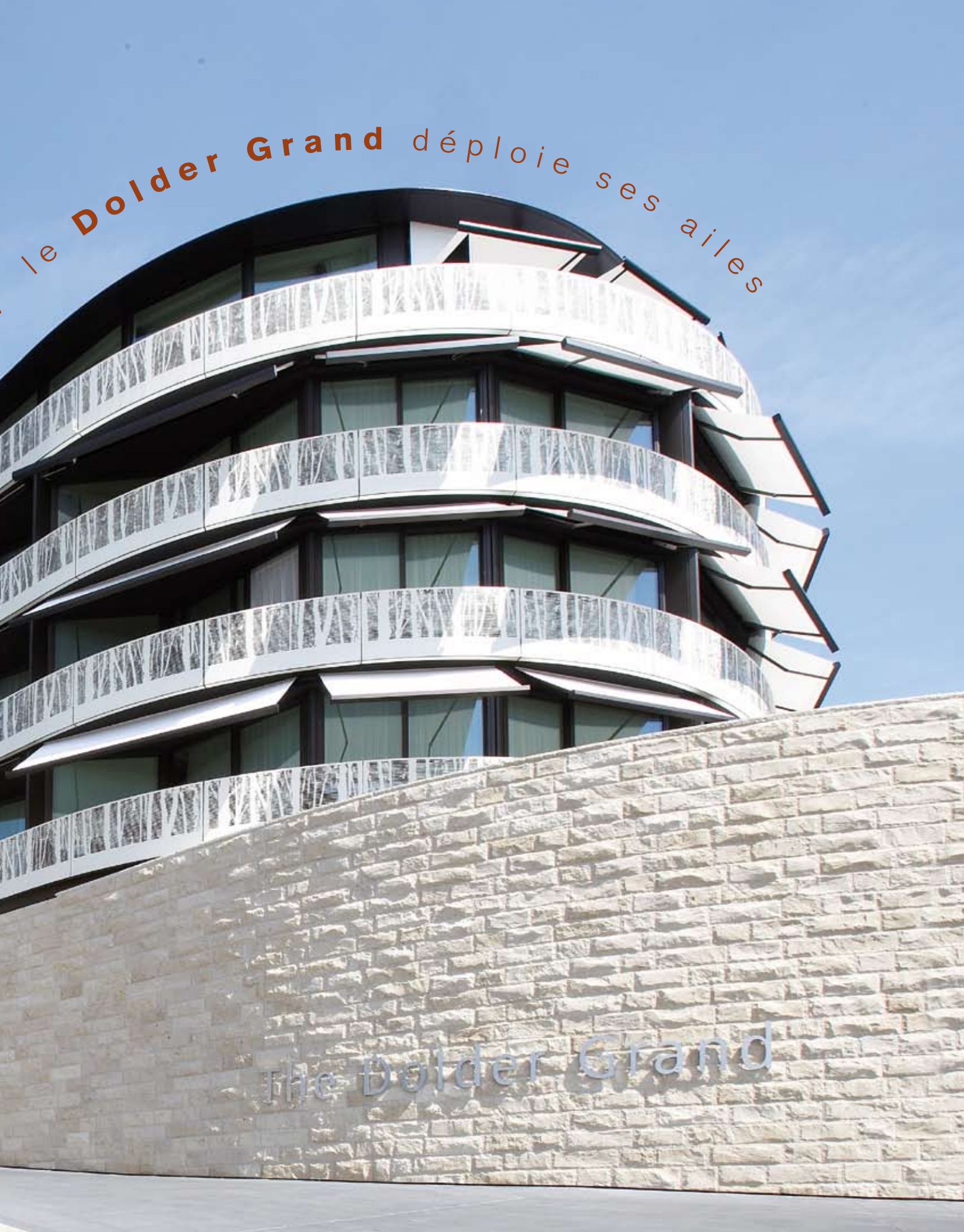
Du 7 au 13 décembre, l'occasion rêvée pour les cinéphiles de faire le plein de films noirs (www.noirfest.com, en photo l'affiche 2008) pour les sportifs d'être les premiers à dévaler les pistes blanches à l'ouverture de la saison d'hiver dans ce paradis du ski du Val d'Aoste… (www.ait-monte-bianco.com) sans oublier d'aller visiter l'exposition passionnante et drôle « Mont-Blanc Mania. Albert Smith et le Mont-Blanc » au Musée transfrontalier du Mont-Blanc (jusqu'au 11 avril) et de se faire dorloter à l'Auberge de la Maison à Entrèves (Forfait 2 nuits en chambre double supérieure en demi-pension, 380 € par personne / www.aubergemaison.it).

UN TGV LYRIA POUR RENDRE VISITE À NOS AMIS SUISSES

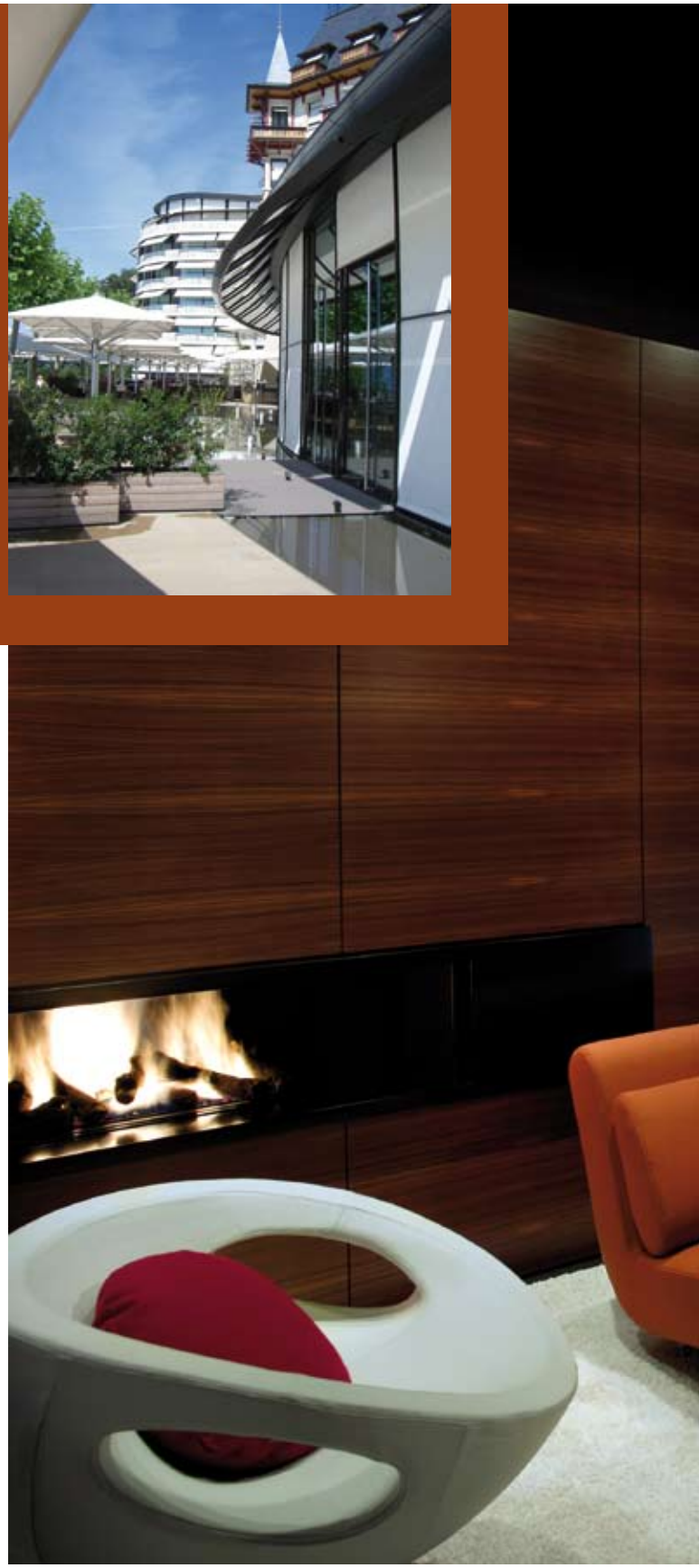
Le saviez-vous ? Responsable de la gestion commerciale et du contrôle de la qualité des services à bord des TGV Lyria qui assurent les liaisons France/Suisse, Lyria Sas (filiale de la Sncf à 74% et des Chemins de Fer fédéraux Suisses (CFF) à 26%) fait toute la différence. Confort, amabilité… On est plus habitués ! (photo Expilly-Lyria) Non seulement les TGV Lyria nous permettent de rallier les grandes villes helvétiques vitesse grand V (Paris/Zurich en 4h32) mais aussi pendant l'hiver, grâce au TGV Lyria des Neiges, de nous transporter le week-end au pied des grandes stations de ski des Alpes vaudoises et valaisannes. En première, la restauration à la place, la presse quotidienne offerte et la réservation de taxis ou de motos taxis (nettement plus sportifs avec ses skis sur l'épaule !) à la gare de Lyon restent des services très appréciés. En bref, TGV Lyria a remplacé l'appellation TGV Ligne de Cœur, mais pas dans les esprits !

ARCHI-TEC-TURE

UN PALACE NOMMÉ DÉSIR


le Dolder Grand déploie ses ailes
The Dolder Grand

APRÈS QUATRE ANS DE TRAVAUX, L'HÔTEL DOLDER GRAND, ENTIÈREMENT RÉNOVÉ ET REVISITÉ PAR L'ARCHITECTE NORMAN FOSTER, RENOUE PLUS QUE JAMAIS AVEC SON IMAGE D'INSTITUTION ZURICHOISE. ACCORD PARFAIT ENTRE LE PASSÉ ET LE PRÉSENT, IL SOULIGNE LA BEAUTÉ D'UN SITE EXCEPTIONNEL EN PLEINE NATURE À L'ÉCART DE LA VIE TRÉPIDANTE DE LA PLUS RICHE DES VILLES SUISSES.



Par Marie-Christine Hugonot

Le dynamisme de Zurich, capitale économique de la Confédération classée numéro un au monde pour sa qualité de vie, stimule la création dans tous les domaines. Urs E. Schwarzenbach, le nouveau propriétaire – un homme d'affaires originaire de Thalwil, près de Zurich – ne pouvait rêver écrin plus idyllique pour réveiller la belle endormie, le palace Dolder Grand qui surplombe la ville. Norman Foster, sollicité pour jouer le prince charmant, a accepté le rôle. Mais le casting serait incomplet sans deux autres têtes d'affiche : ses compatriotes « United Designers » de Londres pour la décoration d'intérieur et l'Américaine Sylvia Sepielli (Sedona/Arizona) pour l'aménagement de l'immense spa.

Au milieu des rutilantes Ford noires, derniers modèles qui attendent les clients de l'hôtel devant l'entrée, trône la réplique d'un minibus des années vingt, flambant neuf, « the Branton » de la société londonienne Asquish Motors… Détail révélateur de l'esprit qui règne au Dolder Grand où les passerelles se multiplient entre les époques. De même pour la magnifique collection de tableaux d'Urs E.Schwarzenbach accrochée aux cimaises du Dolder qui couvre quatre siècles d'art (du XVIIIe au XXIe siècle).

Norman Foster le premier pense qu'*« il n'y a jamais de contradictions entre la tradition et les innovations technologiques, mais seulement une évolution naturelle au fil du temps. »*

Le bâtiment historique, le « Grand Hôtel Dolder » imaginé par l'architecte bâlois Jacques Gros en 1899, est une immense bâtisse blanche, rythmée par trois tours, qui cultive les volumes en façade, l'asymétrie, une certaine fantaisie, les différences de niveaux et affiche des proportions dignes d'un palace.

Au fil des ans, cette demeure étonnante s'est vue dénaturer par des constructions environnantes disgracieuses et rectilignes lui conférant, par effet de contraste, un côté Disneyland kitsch.

Fermé en 2004, le Dolder fit l'objet de travaux gigantesques supervisés par les monuments historiques. En découvrant les photos de l'ouvrage de 640 pages sur le Dolder Grand, on prend la mesure du lieu et de ses transformations, de l'ampleur du chantier. Avant qu'il ne commence, une grande vente publique permit à de nombreux chineurs d'emporter des souvenirs de l'ancien hôtel (argenterie, porcelaine ou mobilier). Le faste des festivités de réouverture en 2008 évoque celui de l'hôtel historique qui attira pendant des décennies artistes, chefs d'Etat et têtes couronnées.

Norman Foster s'attacha en premier lieu à lui redonner sa splendeur passée et, par la création de deux ailes contemporaines incurvées, « golf » et « spa », à l'élever au rang des plus étonnants palaces du XXIe siècle. L'architecte commença par supprimer toutes les dépendances qui avaient poussé de façon anarchique et par resituer l'entrée principale au sud comme elle l'était à l'origine, pour profiter du paysage panoramique. Il a créé un niveau supplémentaire, au sous-sol, où les deux restaurants « The restaurant » (gastronomique, une étoile au guide Michelin) et « The Garden » bénéficient de cette vue exceptionnelle et d'agréables terrasses.

Les ailes aux courbes élégantes reliées au bâtiment historique par des couloirs vitrés, doublent la surface initiale. La véritable « religion » de la transparence qui caractérise l'œuvre de Foster s'exprime pleinement dans ce site ouvert sur le lac et les Alpes. Des écrans décoratifs en aluminium découpé aux motifs adaptés à la forêt environnante, filtrent joliment la lumière naturelle des couloirs de verre, réchauffent aussi le balcon des chambres et habillent la station d'arrivée du Dolderbahn, le charmant funiculaire qui relie la ville au Dolder. Ils sont la signature de l'hôtel, sorte de fil rouge que l'on retrouve subtilement décliné.

Le Dolder Grand, ainsi redéfini par Norman Foster, comporte en dehors des espaces communs 173 chambres et suites. Les architectes d'intérieur londoniens de « United Designers », chargés d'aménager l'ensemble, ont puisé abondamment dans les créations les plus variées de designers réputés tout en se conformant à l'histoire des lieux, anciens ou actuels. Les quatre top suites qui évoquent la présence d'hôtes illustres sont un parfait exercice de style à cet égard. Quant au spa de 4000 mètres carrés, l'Américaine Sylvia Sepielli en a fait un havre de paix et de bien-être rêvé, aux réminiscences japonisantes, très original.

Le résultat spectaculaire né du talent conjugué des différents intervenants place le nouveau palace en tête des grands hôtels zurichois et lui vaut depuis sa réouverture en avril 2008, une avalanche de distinctions.

www.thedoldergrand.com

A gauche, l'eau contourne les terrasses des deux restaurants. A droite, la Top Suite 100, très années 60, toute à la gloire des Rolling Stones.

Niché à 1500 m d'altitude et parfaitement intégré à la nature, le Vigilius Mountain Resort est un refuge « 0 carbone » au luxe exclusif, qui conjugue belle architecture et consciences écologie.

Construction organique
dans le **Tyrol** italien

BLOTTI AU CŒUR D'UNE CLAIRIÈRE À 1500 M D'ALTITUDE, LE VIGILIUS MOUNTAIN RESORT A L'ALLURE D'UN TRONC D'ARBRE RENVERSÉ. TOUT DE MÉLÈZE, CET HÔTEL 5 ÉTOILES LUXE, CONÇU COMME UNE CABANE D'ENFANT CACHÉE DANS LES BOIS, ÉPOUSE LA NATURE AVEC ÉLÉGANCE. SON STYLE MINIMALISTE FAIT DE CET EXCLUSIF REFUGE ÉCO-CHIC UN MODÈLE D'ECOTECTURE, SUBTILE FUSION ENTRE ARCHITECTURE ET ÉCOLOGIE, POUSSÉE À SON PAROXYSME PAR L'ARCHITECTE MILANAIS MATTEO THUN.

Par Alexandra Blanc

IDÉAL D'ECOTECTURE AU VIGILIUS MOUNTAIN RESORT

Haut perché, on n'accède au Vigilius Mountain Resort qu'à funiculaire. Une ascension express de dix minutes qui invite déjà au lâcher prise. La vue émerveille dans cette cage de verre qui grimpe à vive allure le long du Vigiljoch, en Haut Adige, face aux pics fabuleux des Dolomites. Une fois là-haut, pas question de garder les pieds sur terre. On se laisse happer par la quiétude de cette immense maison de plain-pied tout en bois, à l'épure apaisante et au silence réparateur. Cette atmosphère empreinte de sérénité reflète le design minimaliste des lieux, dépouillé de tout superflu. Inspiré par le leitmotiv « réduire, effacer, supprimer », l'architecte Matteo Thun a posé son empreinte avant-gardiste sur cet endroit singulier. Avec le propriétaire du site, Ulrich Ladürner, entrepreneur philanthrope de Merano qui veut protéger « sa » montagne, ils partagent la même ambition : construire un bâtiment cohérent, durable et en harmonie avec la nature.

Le résultat est remarquable. Huit ans après sa construction, le Vigilius Mountain Resort n'a pas pris une ride. La structure, en lattes de mélèze brut non traité, s'est tout juste teintée d'un gris argenté au fil des saisons. Dedans, comme dehors, Matteo Thun a privilégié les matériaux naturels : roches de quartz en argent et parquet au sol, murs en argile et en bois blanchi, immenses baies de verre jouant la transparence sur l'extérieur. Cuir et matières feutrées recouvrent mobilier design et coussins ouatés, sublimant la sobriété de l'architecture intérieure. Les sofas de la piazza centrale, au coin de la cheminée double face, et les fauteuils clubs des chambres extra douillets signés B&B Italia et Baxter côtoient les suspensions XXL de la bibliothèque dessinées par Starck pour Flos. Moroso, Frette, Zuchetti, Maxalto ou Steiner apparaissent aussi sur la prestigieuse liste de designers auxquels a fait appel Matteo Thun pour réaliser cette ambiance intemporelle si contemporaine. Les couleurs orange, rouge, vert pomme et chocolat, choisies en écho aux saisons, exaltent les lieux avec délicatesse. Très lumineux, cet hôtel est chargé de l'énergie des montagnes alentour, que l'on contemple à l'envi dans chaque pièce à vivre. Cette intégration parfaite dans la nature couplée à l'immensité de l'espace intérieur crée un sentiment de liberté absolue.

Dépouillé de tout superflu, le design minimaliste des lieux, empreint de sérénité, invité au lâcher prise.

Destination authentique et discrète, le Vigilius Mountain Resort est le premier hôtel « 0 carbone » de classe A en Italie. On n'atteint pas les sommets du luxe sans une bonne dose de conscience écologique. Doté d'un concept d'énergie passive, le Vigilius est chauffé via un système biomasse qui permet de réaliser des économies d'énergie considérables – pouvant atteindre près de 50% par rapport à un établissement de même catégorie. Symbole de l'ecotecture selon Matteo Thun, les lattes de mélèze qui habillent le bâtiment le protègent de la chaleur l'été et du froid l'hiver. Alliées à une isolation thermique extrêmement efficace, ces prouesses techniques basées sur le développement durable assurent au Vigilius une autorégulation appréciable. Jusqu'au-boutiste, l'engagement est bioéthique, même en cuisine. Le chef du restaurant gastronomique « 1500 », Hans-Peter Pinkowski, concocte de délicieux mets à base de produits du terroir, frais, bio et 100% naturels. Et aucun rejet de CO_2 à l'horizon côté logistique, tout est livré en funiculaire chaque jour au petit matin. Privilège rarissime, au Vigilius, on boit de l'eau de source de Merano, dont l'eau minérale éponyme est vendue en bouteille, et l'on s'y baigne dans la piscine panoramique du spa. Ultime trait de caractère écolo : le toit végétal qui se fond à merveille dans le paysage.

Thun et Ladürner ont réussi à donner une âme à cet endroit magique, relayé avec brio par un staff attachant. De la piazza centrale au Garden Paradize (solarium) en passant par le spa, tout invite à la détente. La philosophie maison préconise d'ailleurs de déconnecter du quotidien. Voilà une véritable destination de désintoxication urbaine. Loin du tumulte citadin assourdissant, on est comme nettoyé de toute technologie annihilante. Re-pro-gra-mmé. Détail génial de cet art de vivre encourageant le retour aux sources : il n'y a pas de petit écran dans les chambres. L'extraordinaire est devant nos yeux. Il suffit de l'admirer. Pas de dress code non plus. Simplicité et spontanéité sont de rigueur. Très loin du « 5 étoiles » clinquant, le Vigilius incite à prendre du temps pour soi et cultive à la perfection l'art de ne rien faire.

www.vigilius.it

La piazza centrale est le cœur de l'hôtel. On aime s'y lover dans les canapés framboise très moelleux signés Baxter avec le doux crépitement de la cheminée en fond sonore. Un havre de paix intérieur où l'on se retrouve aussi pour l'heure du thé après avoir flâné au spa ou celle de l'apéritif avant de monter dîner au « 1500 ».

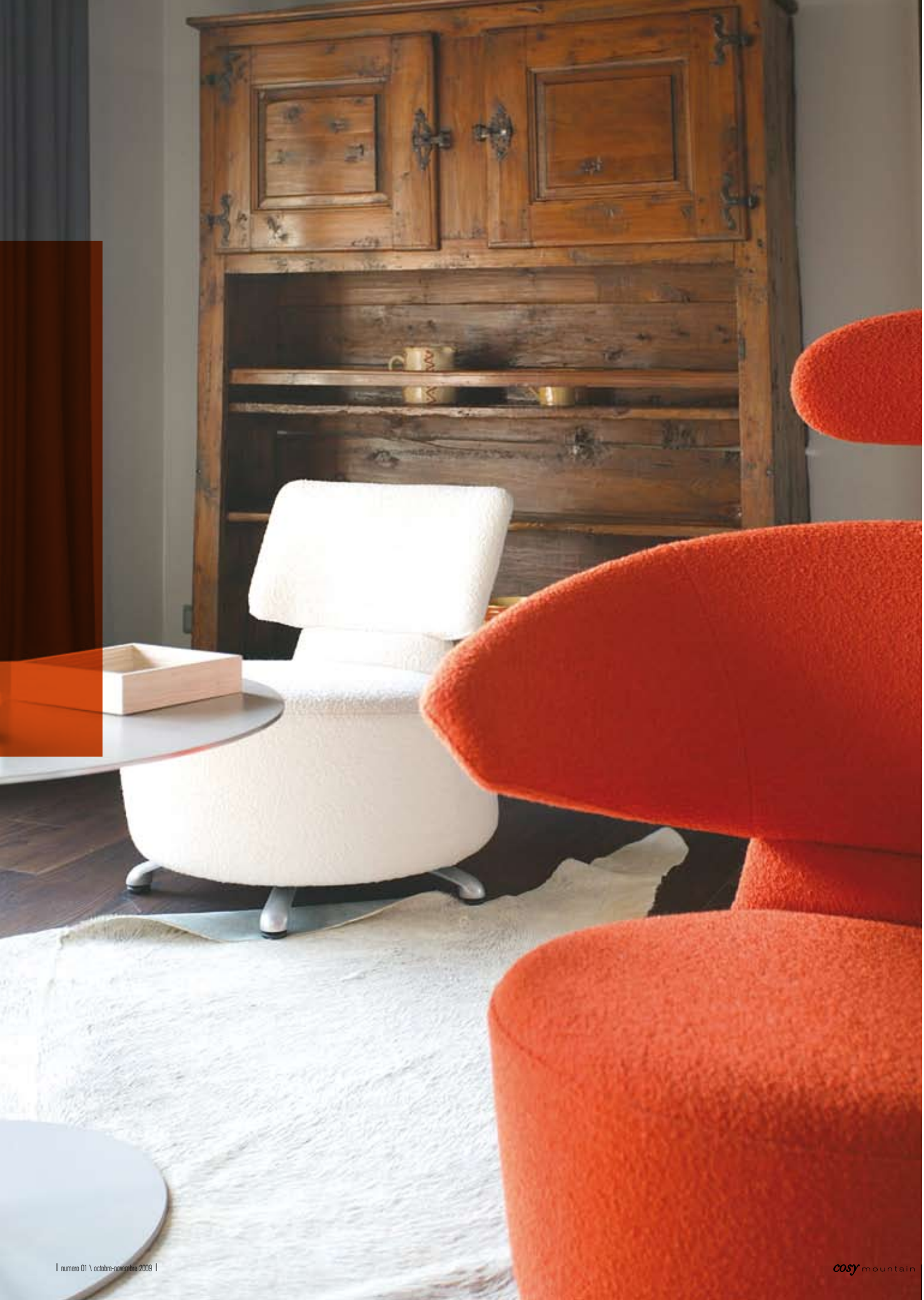
Archi-café

RENDEZ-VOUS À L'HÔTEL HAMEAU ALBERT IER, FIEF DE L'ARCHITECTE CHAMONIARD, OÙ IL ARRIVE SPONTANÉMENT AVEC UNE SIMPLE FEUILLE BIEN MODESTE, ET NON ACTUALISÉE, CENSÉE RÉSUMER SON "PETIT PARCOURS"… DANS UN TEXTE QUI N'OCCUPE QUE LE RECTO DE LA PAGE ! À SOIXANTE-TROIS ANS, PLUS PASSIONNÉ QUE JAMAIS PAR LA CULTURE MONTAGNARDE, SON ÉTERNELLE SOURCE D'INSPIRATION, IL CONTINUE DE LAISSER SA SIGNATURE EMBLÉMATIQUE AU PAYS DU MONT-BLANC.

Par Marie-Christine Hugonot

BERNARD FERRARI

LA MONTAGNE POUR MUSE



Page précédente, chambre de l'hôtel Albert 1er.

En vignette ci-dessus. A droite, le restaurant des Granges d'En-Haut, en bas le Quartz bar de L'Albert 1er.

Indissociable de son troisième œil, l'appareil photo qu'il porte autour du cou, Bernard Ferrari promène son regard malicieux et perçant sur tout ce qui l'entoure, de la typo d'un magazine à sa mise en page, des stores d'une maison à la propreté d'une chaise de restaurant ! Rien ne lui échappe. Il voit tout et éprouve une passion vraie pour son environnement. Pas étonnant qu'il se parfume à l'eau de Gentiane Blanche d'Hermès et s'habille sportwear chic à Courmayeur…

« Si j'avais eu la niaque, j'aurais monté un grand bureau avec photographe, graphiste… Car pour moi tout est lié. » Depuis vingt-cinq ans, dans cet esprit, il est l'architecte consultant coloriste de Saint-Gervais : *« J'ai un petit rôle de contrôle de l'image de la station ».*

La famille Carrier, propriétaire du Hameau Albert Ier, l'a fait "décoller", comme il le dit lui-même, et depuis quinze ans d'étroite collaboration et d'amitié, *« chaque année porte la marque de nouveautés ».* La créativité de l'architecte s'exprime avec la complicité de Pierre Carrier, toujours prompt à "dépoussiérer" sans vendre pour autant son âme au diable. Voilà pourquoi il lui a préféré un bon génie, chamoniard comme par hasard, matois comme lui, avec gentillesse et humour, attaché aux mêmes valeurs, ayant ce respect et cette parfaite connaissance du patrimoine montagnard. *« L'art naît de la contrainte, j'aime bien les clients qui ont des idées, le contraire me paralyse ! »* Les Fermes du Hameau Albert Ier étaient une belle aventure…

Cet hiver, Bernard Ferrari a métamorphosé la réception et les salons de l'Albert Ier, il a aussi eu l'idée de créer l'original "Quartz bar", vite devenu le haut lieu de rendez-vous des Chamoniards, et pas seulement des clients de l'hôtel. L'audace et l'épure renvoient avec élégance aux oubliettes le décor traditionnel, mais conservent avec la thématique de la glace et des cristaux l'esprit montagne par le choix des matériaux et préservent une atmosphère feutrée et lumineuse. Un exercice de style dans lequel il est passé maître avec la décoration des chambres où les fauteuils très design dessinés par Toshiyuki Kita et édités par Cassina dans des tons acidulés voisinent avec des vieux meubles de famille.

Chambre de l'Hôtel Albert 1er au mobilier design. A droite, Vue des Granges d'En Haut.

Les fameuses " Granges d'en Haut", vingt-six chalets de luxe formant un nouveau hameau aux Houches, son village, reste l'œuvre majeure de Bernard Ferrari. Récemment, il vient de terminer au Pays du Mont-Blanc, un chalet profilé très contemporain, sur un vrai promontoire, ainsi qu'un ancien grenier reconverti en chalet d'amis.
Prochain chantier : un chalet écolo, *« les règles de l'urbanisme ont changé »*. Pour Bernard Ferrari, *« la qualité d'un projet neuf, c'est de pouvoir nourrir une nostalgie ».*

Son bagage sentimental, des livres, des œuvres d'art, des films…

Dans son bureau des Houches règne un joyeux capharnaüm. Les étagères ploient sous les livres, le peu d'espace laissé sur les murs est envahi de tableaux qui s'entassent aussi par terre… Il y a là tout ce qu'il aime, ce qui l'intéresse, l'inspire ou l'amuse. Comme son diplôme d'architecte, récupéré depuis peu, daté du 27 septembre 1971, qui trône, entouré d'objets divers. Dans sa bibliothèque, ses "bibles", depuis longtemps introuvables comme "L'architecture rurale française", "Les maisons de bois en Europe"… Plusieurs ouvrages de grands photographes sur la montagne (Kertesz, Willy Ronis, Lartigue…). D'autres consacrés aux fermes anciennes du Pays (son "outil majeur"), aux vieux chalets, aux Walser, petit peuple germanique implanté dans la Vallée d'Aoste, aux architectes dont il partage la soif de liberté, comme Henry Jacques Le Même dont il était proche. Ce n'est pas par hasard qu'il a présidé pendant 20 ans le musée montagnard des Houches. Il apprécie les poteries savoyardes comme ces meubles régionaux dont il connaît la fonction et le nom en patois, les aquarelles et peintures de montagne, s'intéresse à la mode depuis longtemps déjà, comme au cinéma ou à la restauration de tableaux. Sa passion pour le 7e art a une importance dans ses créations, notamment pour l'architecture intérieure : *« On est forcément formé par l'image du cinéma, Visconti ("Mort à Venise et d'autres, "Interiors" de Woody Allen, "Chambre avec vue" de James Ivory…). « J'aime le cinéma nostalgique ! »*
Bernard Ferrari ouvre volontiers son carnet d'adresses, il communique son enthousiasme pour tel peintre, sculpteur ou photographe implanté au Pays du Mont-Blanc *« qu'il faut absolument rencontrer ou découvrir ».*
Il est un musée alpin vivant à lui tout seul, ouvert à ceux qui partagent avec lui l'ivresse des cimes.

Archi-futuriste
LA NOUVELLE « MAISON ROSSIGNOL » À VOIRON

Imaginé en hommage à la montagne, le tout nouveau siège mondial du célébrissime fabricant de skis est signé des architectes grenoblois Herault & Arnod. Conçue sur mesure pour la marque, l'architecture très épurée du bâtiment, tout d'acier, de mélèze et de verre, s'inspire de la glisse, de la fluidité du mouvement, et aussi des reliefs, neige et glaciers sculptés par les éléments. La forme organique du toit, habillée de bois, enveloppe l'ensemble de la structure, en osmose avec le paysage, et répond au profil

des montagnes environnantes : la Chartreuse et le Vercors. C'est donc à Voiron, la ville qui a vu naître la haute couture du ski, aujourd'hui à la pointe de la technologie, que Rossignol a décidé de regrouper ses équipes. Situé dans la nouvelle zone d'affaires Centr'Alp 2, le bâtiment fonctionne à l'intérieur comme une « ruche » dans laquelle les différents métiers se croisent. Pour intensifier cette complicité, les architectes ont créé une « rue », spectaculaire et lumineuse, qui traverse le bâtiment de part en part. Point culminant de l'ensemble, faisant référence aux édifices du haut des pistes, le « restaurant d'altitude » culmine au sommet où deux grandes verrières découpent des vues panoramiques sur le ciel et les montagnes. Écologique, ce bel ensemble architectural aux courbes futuristes s'intègre parfaitement à la nature. Une réussite, assurément.

L'excellence en héritage

LE STRATO
UNE AUTRE IDÉE DU LUXE

A la fois somptueux et discret, l'hôtel des Boix-Vives a l'allure d'un palace et le caractère d'une maison de famille.

À FAMILLE MYTHIQUE, HÔTEL MYTHIQUE. IMAGINÉ PAR LE CLAN BOIX-VIVES, LE STRATO, HÔTEL ÉPONYME DU FAMEUX SKI ROSSIGNOL, OUVRE SES PORTES CET HIVER À COURCHEVEL 1850. LE DESIGN SPORT CHIC DES LIEUX, SUR FOND D'ANNÉES 50, EST SIGNÉ LES HÉRITIERS, GÉNIAL DUO DE DÉCORATEURS LYONNAIS. AVEC LA PASSION DU MÉLANGE COMME LEITMOTIV, PIERRE DUBOIS ET AIMÉ-CÉCIL NOURY ONT SU CRÉER UNE ATMOSPHÈRE CONTEMPORAINE EXTRÊMEMENT CONFORTABLE. DÉJÀ CÉLÈBRE, LE STRATO NOUS DÉVOILE EN AVANT-PREMIÈRE SON INTÉRIEUR, AVEC LA MONTAGNE EN FILIGRANE.

Par Alexandra Blanc Photos Arnaud Childeric

Loin de l'apparence bling-bling qu'on prête souvent à Courchevel, Le Strato détonne. Petit prince de l'hôtellerie de luxe de la station – le 20e du nom exactement –, l'hôtel des Boix-Vives a l'allure d'un palace et le caractère d'une maison de famille. A la fois somptueux et discret, il a l'élégance et la courtoisie des adresses confidentielles dans lesquelles on aime descendre. Enfant chéri de Madame Jeannine Boix-Vives, qui porte le projet dans son cœur depuis les années 60, cet hôtel est la concrétisation d'un rêve. Cette femme distinguée, et très réservée, a le sens du détail et le goût des belles choses. *« Je ne veux surtout pas un chalet de montagne »* annonce-t-elle aux Héritiers, le jour de leur rencontre. Tant mieux, les deux garçons n'ont pas vraiment le profil « Heidi ». Passionnés des mélanges et de l'Asie, Pierre Dubois et Aimé-Cécil Noury accrochent l'œil de Madame. Leur style est unique. Leur façon de travailler rarissime. Alors qu'ils ont créé Les Héritiers voilà seize ans avec l'ambition de transmettre en héritage la tradition française revisitée avec modernité, le duo de décorateurs lyonnais ne réalise que du sur mesure « made in France ». Designers avant tout, ils travaillent essentiellement avec une douzaine de petits ateliers de confection artisanale français qui fabriquent en exclusivité leurs créations. Un privilège et un cachet authentique très convoités.

Séduits, les Boix-Vives leur ont confié l'architecture intérieure, dont l'écriture sobre et raffinée est inspirée par les femmes de la famille. Embarqués en plein chantier, Les Héritiers ont repensé la circulation et les volumes donnant à l'espace intérieur une dimension fonctionnelle. Evitant le total look, complètement démodé, ils ont composé une décoration éclectique et harmonieuse, mêlant mobilier contemporain, pièces d'antiquités chinées et couleurs vitaminées distillées avec désinvolture. Les 25 chambres et suites, à l'allure fifties très feutrée, retracent subtilement la folle épopée du ski mondial à travers d'immenses clichés de skieurs en noir et blanc recadrés, transformés pour l'occasion en véritables œuvres d'art. Sport chic, le design des lieux met toujours en perspective un objet unique : statue XVIIe, miroir vénitien, liseuse, meuble à tisser… créant un effet de surprise délicieux.

Imaginé et dessiné par le génial duo de décorateurs lyonnais les Héritiers, le mobilier du Strato a été entièrement réalisé sur mesure et 100% made in France. Inspiration fifties, couleurs vitaminées, lignes élégantes… Pièces chinées et meubles modernes. La décoration aime le mélange des genres.

Dans cette demeure de charme, le détail fait la différence. Pan de mur en cuir de croco argenté ici, plafond perforé de fresques lumineuses là, lampes buste au kitsch élégant, vases orange fushia et plantes miniatures qui parachèvent l'ambiance maison, dalle de verre opaline créant une luminosité sourde évocatrice de la neige, panaché d'orchidées blanches, eau de douche lumineuse, domotique à la pointe de la technologie, aussi discrète que pratique… Le Strato affiche l'excellence et l'innovation du ski Rossignol éponyme, imaginé en 1965 par Laurent Boix-Vives, et chaussé par les plus grands, de Jean-Claude Killy à Alberto Tomba. Un nom et des valeurs qui donnent à cet hôtel singulier un cadre d'exception dans lequel la montagne s'inscrit en filigrane.

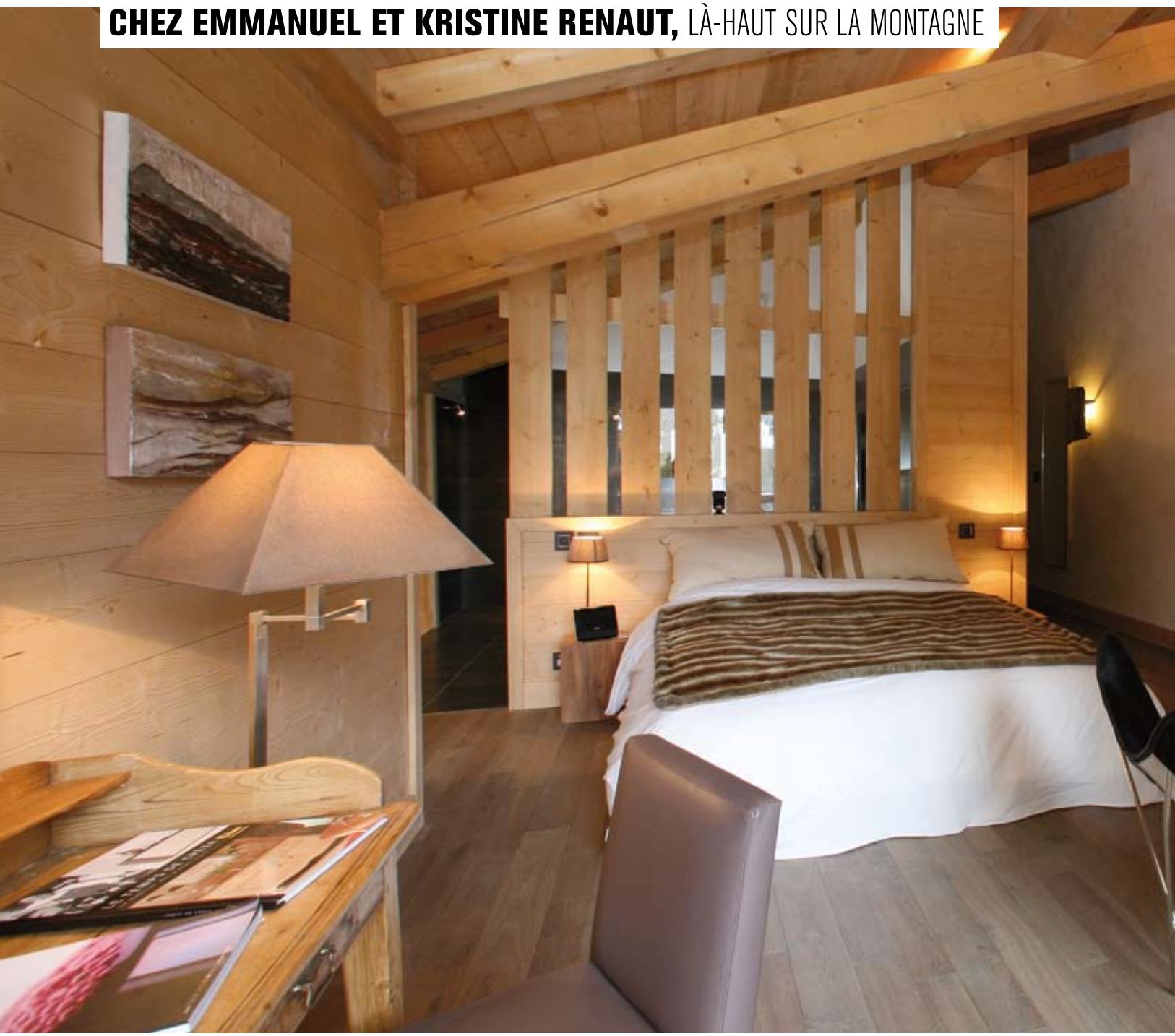
Basé sur un enchaînement merveilleux d'histoires d'amour et de passions, Le Strato est lové route de Bellecôte à Courchevel, où la vue est à couper le souffle. Intimement lié à la création de la station la plus étoilée des Alpes avec l'aménagement des tout premiers téléskis, Laurent Boix-Vives en a fait son fief familial. Un côté tribu qui transparaît dans le choix du chef, son ami Jean-André Charial (de l'Oustau de Baumanière en Provence, 2 étoiles au guide Michelin). Entouré de Sylvestre Wahid au piano et de son frère Jonathan pour la pâtisserie, c'est lui qui donne le ton à la carte avec une cuisine simple mais savoureuse. Un désir d'authenticité qui se reflète jusque dans le spa, avec la marque Nuxe 100% naturelle. Lignes épurées, lumières tamisées, Les Héritiers ont conçu une véritable bulle de douceurs ouatée, parée d'un panorama imprenable sur les montagnes enneigées. Là encore le mélange des genres si singulier fonctionne mariant ici et là matériaux naturels, lustre Murano, tableaux XVIIIe et sculpture contemporaine. Pièce maîtresse, le ski room prend sa place, tout à côté, à fleur de piste. Doté d'un bar à champagne, sorte de « mange debout » où l'on se retrouve pour partager un verre en fin de journée, cet espace convivial n'en est pas moins design avec sa banquette centrale piquée de skis.

Devise chère aux Boix-Vives : « Faire aimer la montagne passionnément et concilier le grand ski au grand confort » tient en un seul mot : Strato. Encore en construction, l'hôtel vise déjà les 5 étoiles pour son ouverture début décembre. Une star en devenir, assurément.

www.hotelstrato.com

L'écriture sobre et raffinée de la décoration d'intérieur est inspirée par les femmes de la famille. Ci-contre, Christine et Sylvie Boix-Vives.
Pierre Dubois et Aimé-Cécil Noury, alias Les Héritiers, signent le design intérieur.
« L'équipe Baumanière » sera au piano avec Sylvestre Wahid (le chef), Jean-André Charial (le directeur du restaurant et propriétaire de l'Oustau de Baumanière, deux étoiles au Michelin) et Jonathan Wahid (le chef pâtissier).

CHEZ EMMANUEL ET KRISTINE RENAUT, LÀ-HAUT SUR LA MONTAGNE



au "flocons de sel"

l'élégance de la simplicité

DEUX ÉTOILES AU GUIDE MICHELIN, MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE, EMMANUEL RENAUT SE LANCE AVEC SON ÉPOUSE DANS L'HÔTELLERIE DE CHARME EN PLEINE MONTAGNE ET AJOUTE QUATRE ÉTOILES À SON PALMARÈS. UNE BELLE AVENTURE POUR CE JEUNE COUPLE MEGÉVAN D'ADOPTION.

Par Marie-Christine Hugonot

Emmanuel Renaut, que tout Megève appelle « Manu », s'est fait plaisir et prend ses aises dans trois chalets spacieux construits par Grosset-Janin. Ils abritent six chambres aux superbes volumes, un grand spa très bien pensé avec piscine, hammam, sauna avec vue sur la vallée et cabine de soins zen, une vaste salle à manger épurée pour le restaurant gastronomique, qui accueille quarante couverts, et tous les espaces communs chaleureux… Jusqu'au salon fumeur très original, avec baby-foot, piste de pétanque et fauteuils clubs moelleux. Sans oublier la cuisine de ses rêves, immense, avec vue sur la montagne, où chacun a les coudées franches, ni son annexe dévolue aux cours qu'il donne lui-même.

Ici, le couple Renaut a tout contrôlé de A à Z, ce qui confère un charme particulier à leur hôtel suffisamment excentré pour s'épanouir dans un cadre naturel magnifique, face au Jaillet. Pour Emmanuel et Kristine, adeptes de l'anti-luxe bling-bling, le confort reste une priorité absolue et cet établissement haut de gamme, quatre étoiles, déjà affilié aux prestigieux Relais&Châteaux, répond aux attentes d'une clientèle souvent déjà fidèle du restaurant et désireuse de goûter aux saveurs multiples d'un vrai moment de détente raffiné, de week-ends gastronomiques ou aux privilèges de prendre des cours de cuisine avec le chef.

Dans « La montagne et le cuisinier », son livre au titre de fable de La Fontaine publié chez Aubanel, on voit Emmanuel, chef perfectionniste et exigeant, savourer la simplicité des rencontres avec ses producteurs. Pas d'ego gonflé à l'hélium chez le bouillonnant « Manu » à la carrière exemplaire ni de chapeau vissé sur le crâne… Il est vrai. Lorsqu'il part à la cueillette des champignons, ce n'est pas suivi de trois caméras mais de sa petite famille, d'amis ou de clients. Parce qu'il adore les champignons. Lorsqu'il fait de la photo, c'est pour son plaisir. Il aime marcher en montagne et consacrer du temps à ses trois jeunes enfants Mathilde, neuf ans, Johanna, huit ans, et Clément, cinq ans, son portrait en modèle réduit.

Ce couple aime la vie sans artifice, le fil conducteur et le message délivré au « Flocons de sel ». La décoration, c'est eux. Le bois, le verre et la pierre

Photo de la famille Renaut. A droite le Salon de l'Hôtel Flocons de Sel, sobre et chaleureux avec ses tons chocolat. Page suivante, la piste de pétanque et le baby foot du Salon fumeur. Vasques-galets de l'Arve.

rythment les volumes, toujours ouverts sur la montagne. Ambiance chocolat feutrée et tons chauds, des marques synonymes de montagne et de qualité comme Arpin ou Angélique Buisson… Ils ont puisé dans les richesses de leur amie antiquaire Catherine Tissot-Navarro à Megève, chiné des meubles anciens chez Ambiance Tiffany à Paris, des sculptures de Pierre Margara, une autre figure du village, ou de Zoritchak, magicien du verre installé à Talloires, des ours en marbre fin XIXe chez un autre antiquaire megévan, Max et Isa, les tableaux de montagne spectaculaires de Michel Brosseau, exposé au village par la galerie Mahaux… Les lithophanies, idées lumineuses sur porcelaine de Sylvie Coquet (pour Felling's) valorisent la qualité des photographies en noir et blanc d'Emmanuel Renaut. Au gré de leurs coups de cœur, ils ont opté pour le beau linge de maison de Garnier Thiebaut, le design du mobilier Dedon pour le spa, la douce chaleur des poêles design de Hase pour les chambres…. Aucune surcharge, des rappels discrets des codes montagne et du flocon emblématique de la maison sur un cousin ou sur un peignoir. Avec des touches personnelles, des trouvailles comme ces énormes galets rapportés de l'Arve et creusés en vasques, l'idée de mélanger toutes les couleurs de chevron en drap de Bonneval (Arpin) pour les assises des chaises du grand appartement réservé aux familles ou ces appliques ajourées en bois de récupération du chantier, fabrication maison…

Si Pierre Margara dit d'Emmanuel Renaut que « sa cuisine ressemble à nos montagnes, avec ses pentes douces, ondulées, puis comme une divine surprise des sommets sans limite », les soins gourmands prodigués au spa, mis au point par Kristine, Emmanuel et l'esthéticienne Aleth Bloch, s'en inspirent directement. La carte fait écho à « la cuisine d'émotion » que l'on déguste à sa table. Non sans humour, on parle de « menu gourmet visage ». Mais comment ne pas succomber aux compresses « bonbon » à la fraise des bois ou à la réglisse, à un massage détente en papillote aux « flocons de sucres abricotés », à un masque « dessert » au sorbet poire vanillé au chocolat ou raisin au coulis de caramel dans l'ambiance zen des cabines du « Flocons de Sel » ? C'est la cerise sur le gâteau du chef étoilé !

www.floconsdesel.com

1|

2|

3|

4|

1| Décalés, les rideaux qui habillent les immenses fenêtres du Couvent des Minimes de Mane. Signature Bruno Legrand Architecture. **2| La ligne Charlotte estampillée Arpin :** tout l'esprit montagne revisité dans un style chic et authentique aux teintes marron glacé et miel à croquer. **3| Le sur mesure se décline aussi dans le recouvrement de mobilier**, comme ce fauteuil-club cocooning au style épuré. **4| Moelleux, le futon imaginé par Jean-Michel Villot,** architecte basé au Bourget-du-Lac, pour la Bergerie au Miroir, en Savoie. **5| Indémodable, le plaid** est un classique de la filature, très copié. **6| Original, le paravent habillé de laine Arpin.** Le détail fait la différence. **7| Hip, les tapis imaginés par Calvin Tsao** (Tsao & Mc Kown) pour un nouvel hôtel new-yorkais. **8| Le fameux Drap de Bonneval,** ultra résistant, et aujourd'hui ultra tendance, inspire nombre de créateurs. **9| Pratique et souple, la gamme bagagerie** se décline dans tous les formats. Ici, le bagage main. **10| Haute couture, la veste Rossignol griffée Jean-Charles de Castelbaljac,** collection 2004/2005, en matière Arpin.

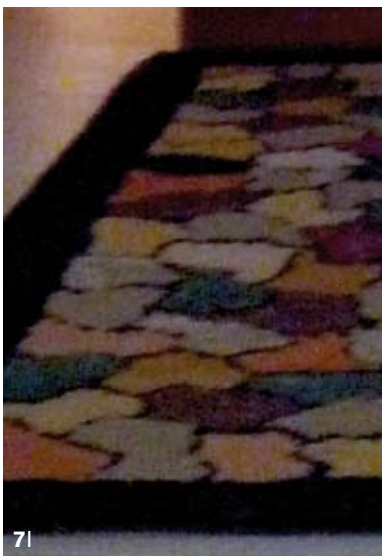
LE CRÉATEUR DU CULTISSIME DRAP DE BONNEVAL EST DEVENU INCONTOURNABLE DANS L'UNIVERS DU LUXE. C'EST À LA FILATURE ARPIN QUE S'ADRESSENT AUJOURD'HUI JEAN-CHARLES DE CASTELBALJAC, BRUNO LEGRAND ARCHITECTURE, FOSTER+PARTNERS OU TSAO & MCKOWN. KALÉIDOSCOPE INSTANTANÉ SUR LE SAVOIR-FAIRE UNIQUE D'UN VIRTUOSE DU SUR MESURE.

10 CRÉATIONS SIGLÉES ARPIN

Made in Séez

5|

6|


7|

8|

9|

10|

10 CRÉATIONS SIGLÉES ARPIN

Par Alexandra Blanc

La petite Fabrique de Séez, située à la croisée des vallées de Savoie, est le QG de la légendaire Maison Arpin. Depuis 1817, c'est ici, au détour du petit pont au bout de Bourg-Saint-Maurice, que la filature a assis sa réputation en catimini. Portée par Jean Desmoulière depuis bientôt cinq ans, Arpin affiche un profil haut de gamme à la signature très classe et authentique. Plaids, coussins, tapis, tentures murales, rideaux, poufs, paravents, fauteuils-club, futons, ligne de prêt-à-porter et bientôt bagagerie… La filature réalise sur mesure l'indispensable de l'art de vivre avec sa gamme de tissus incomparables. Déjà célèbre grâce au Drap de Bonneval, exclusivité déposée, la marque a également imaginé l'éternel Knicker, qui habille encore avec élégance les guides de haute montagne, et inspire aujourd'hui les designers, architectes et couturiers du monde entier. Les hôteliers des cimes en sont aussi friands, eux qui dévoilent des intérieurs griffés Arpin.

À la manière des prestigieuses maisons de haute couture, les quinze petites mains de la confection recèlent des talents époustouflants, transmis de génération en génération, garants d'une qualité rare et d'une solidité à toute épreuve. C'est ce savoir-faire ancestral et singulier, réalisé sur des machines classées au patrimoine national, véritables monuments historiques, qui a séduit Douglas Mackie, Jean-Michel De Ambroggio, Eric Gizard et Waldo Works. À Séez, on crée de l'exceptionnel, remarquable à l'œil et au toucher. Ce nouveau concept, savant mélange de traditions revisitées avec des codes contemporains, épurés et tendance, est moderne dans sa démarche design et écologique. Chez Arpin, tout est quasi-bio et réalisé dans un souci quotidien d'économie d'énergies. Le leitmotiv de l'atelier : créer de belles matières entièrement naturelles. À l'heure du design green, la petite Fabrique de Séez, qui approche des 200 ans, est carrément dans l'ère du temps.

www.arpin.eu

Votre refuge ★★★★ luxe
à **Val d'Isère**

les Barmes de l'Ours
★★★★L
HOTEL & SPA

Design : J. Lecourtier / Photo : E. Bargis

Chemin des Carats, 73150 Val d'Isère - FRANCE
Tél : +33 (0)4 79 41 37 00 - www.hotel-les-barmes.com
E-mail : welcome@hotel-les-barmes.com

Un refuge enchanté à Val d'Isère

L'EMPREINTE SINGULIÈRE DES **BARMES DE L'OURS**

Aux Barmes de l'Ours, l'enfant est roi. Les standards du luxe s'adaptent à tous les clients, surtout aux plus petits. De nombreuses chambres disposent d'un espace dédié avec lits superposés au look boisé très cosy. Et toujours, les fameux ours, ici en peluche, qui apportent une touche enchantée.

NICHÉ AU PIED DU ROCHER DE L'OURS, PROCHE DE LA FACE DE BELLEVARDE, PISTE MYTHIQUE, LE PREMIER 4 ÉTOILES LUXE DE VAL D'ISÈRE HÔTEL SURPLOMBE LE VIEUX VILLAGE DE LA STATION. AUX BARMES DE L'OURS, LE LUXE A L'ESPRIT DE FAMILLE ET LE DÉCOR DES QUATRE UNIVERS A QUELQUE CHOSE DE MAGIQUE.

Par Clarisse Roux

Imposant et spacieux, l'hôtel des Barmes de l'Ours est un refuge de bois blond au confort douillet très intimiste et à la décoration sobre et feutrée. Ici et là, le regard se pose sur des sculptures d'ours contemporaines, icônes majestueuses des lieux. On en croise partout, des ours, dans ce vaste chalet aux faux airs de Walt Disney. Ils ont le chic pour nous ramener en enfance. C'est magique ! Chez Frédéric Golinski et Raphaël Tahmazian, les deux managers de l'hôtel qui se transforment chaque hiver en princes charmants, *« le bonheur est un luxe »* et les vacances, un conte de fées. C'est que les deux amis, qui ont repris la direction des Barmes de l'Ours en 2006, ont le sens du détail. Ils ont entièrement repensé l'hôtel dans l'esprit d'une pension de famille au luxe authentique et démesuré. Un « home sweet chalet » qui cultive l'art de l'exceptionnel.

Sans artifices, le design intérieur est signé Michel Force. Les pièces à vivre conjuguent le confort moelleux et l'esprit chine des maisons de famille. Alors que tout le mobilier a été sélectionné chez des artisans français, il se décline en quatre univers de montagne dans les étages : esprit scandinave, lodge américain, chalet d'alpage et loft contemporain. Le décorateur a privilégié la noblesse des matériaux, jouant avec le bois, la pierre et les étoffes. Des atmosphères particulières distillées personnellement selon le profil de chaque hôte, pour répondre au mieux à ses envies. Spacieuses, épurées, fonctionnelles, les 49 chambres et 26 suites se prêtent élégamment à la vie de famille avec des pièces dédiées aux enfants à lits superposés, parsemées d'ours en peluche et de bouquins. D'une atmosphère à une autre, le dépaysement est total et inattendu. Et c'est bien là l'ambition de Frédéric Golinski : *« faire vivre un rêve »* à ses clients. Suspendre le temps et créer un environnement ouaté pour se sentir comme chez soi.

Un concept aux accents de sérénité qui s'inscrit dans tous les espaces des Barmes, du sofa bar à l'ambiance lounge au coin du feu de l'immense cheminée, au spa « Comfort Zone » de 800 mètres carrés et sa célèbre piscine avec vue sur les rochers enneigés, à « La Table de l'Ours », seul restaurant gastronomique étoilé de Val d'Isère – dirigé par le jeune chef Anthony Maubert –, où l'on vient dîner en chaussons molletonnés. Avec des prestations uniquement en demi-pension, on choisit sa cuisine du soir selon son appétit dans les trois restaurants de l'hôtel : la rôtisserie-brasserie « Le pas de l'Ours » pour savourer des viandes grillées à la broche, « Le Savoyard » pour déguster la fameuse tartiflette revisitée par le chef ou le gastronomique pour plus de finesse. Service couverture, Pro Shop by Killy Sport, cadeaux de Noël personnalisés pour chaque enfant… Le sur mesure se conjugue au pluriel dans ce 4 étoiles luxe tout à fait singulier.

www.hotel-les-barmes.com

Quatre ambiances, cinq univers. Le concept de l'hôtel est séduisant. On papillonne du loft contemporain à l'esprit scandinave, du chalet d'alpage au lodge américain... Un dépaysement surprenant qui a aussi trait au spa très zen tout habillé de lumière qui offre un intermède des plus relaxants.

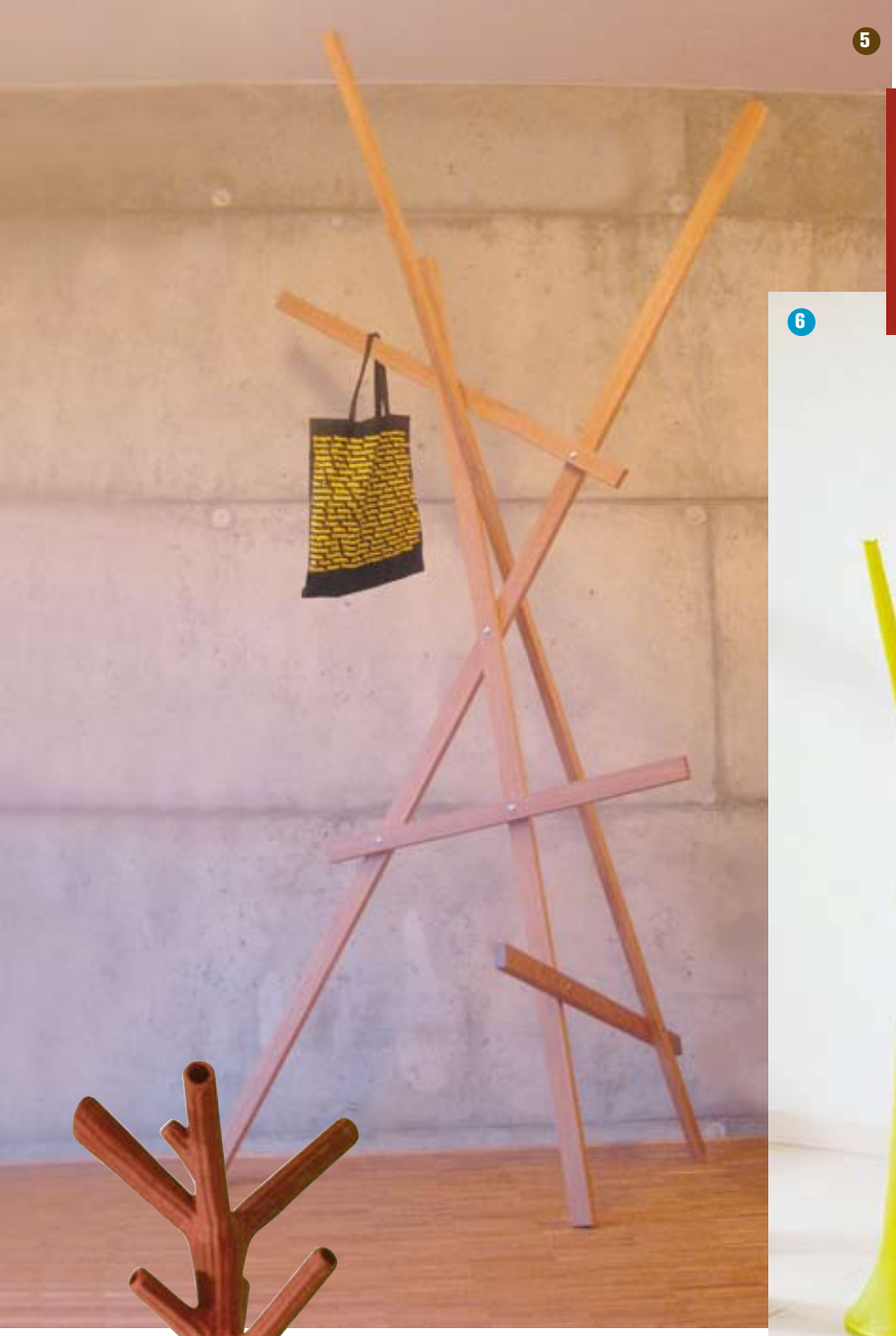
shop-ping

DESIGN

LE VESTIBULE S'AMUSE

Le porte-manteaux fait son come-back dans nos entrées. Flashy ou sobre, habillez votre entrée façon branchée.

1| **THE TREE**_MARTELA. En polyéthylène recyclé. Pour chaque The tree acheté, 4 arbres seront plantés au Pérou. Design by Eerio Aarnio 830 € www.martela.com ✪ 2| **FOREST FOR THE TREES**_DESIGN DE COLLECTION. En acier laqué epoxy, disponible en brun rouille ou en blanc. Design by Neke Hans. 1250 € www.designdecollection.fr ✪ 3| **CORALLO**_GERVASONI. En rotin naturel, corail ou vert. Design by Michael Sodeau. 783 € www.gervasoni1182.it ✪ 4| **LA FRITE**_VINCENT OLM. En chêne. Design by Vincent Olm. Prix sur demande.www.vincent-olm.com ✪ 5| **OVER_PONTON&MIAWOLF**. Over//Ponton&Miawolf. En chêne massif naturel. Design by Wolf Udo Wagner ✪ 490 € www.pontonliving.eu ✪ 6| **TREE**_BONALDO. En plastique, version laquée brillante or ou blanc. Design by Mario Mazzer. 250 € www.bonaldo.it ✪ 7| **TROPHÉE//**RADIUS DESIGN. En acier peint. Design by Yuunic. 98 € www.radius-design.com ✪ 8| **BAMBOO COAT HANGER**_ALEX DAVIS. En acier inoxydable. Collection The moonlit safari. Design by Alex Davis. Prix sur demande. www.alexdavisdesign.com ✪ 9| **PHOTO SPRING SPRING**_ENO. Patère en hêtre massif. Design by Arik Lévy. 36 € www.enostudio.net ✪ 10| **COAT TREE WALL STICKER**_ FERM LIVING. Sticker mural. Design by Trine Andersen. 71 € www.ferm-living.com



5

7

6

8

3

4

9

10

Couleur vitaminée de l'automne, le « orange » donne du peps à notre espace intérieur. Sobre ou flashy, il accessoirise notre « home sweet home » et le remplit d'énergie positive.

1

2

Sho
pi

3

1| **MACHINE À CAFÉ EXPRESSO DIVA** BY ANDREAS SEEGATZ // BUGATTI 600 €
2| **POUF JUNIOR_** BY JUKKA SETÄLÄ // FATBOY 125 €
3| **LAMPE DE TABLE NESSINO** BY M. GIANCARLO & NUOVA CITTÀ // ARTEMIDE 117 €
4| **MUG PANTONE ORANGE 021C** // VIRAGES 14,50 €
5| **ROCKING CHAIR VOIDO** BY RON ARAD // MAGIS 484 €
6| **TABOURET BUBU 1ER** BY STARCK XO 58 €
7| **MEUBLE ONE BASE** BY PATRICIA URQUIOLA & PIERO LISSONI // KARTELL 361 €
8| **FAUTEUIL FLOS** BY KARIM RASHID // SLIDE 370 €

4

5

DESIGN

ORANGE MECANIQUE

6

7

8

1

shop-ping

DESIGN

BOIS BRUT

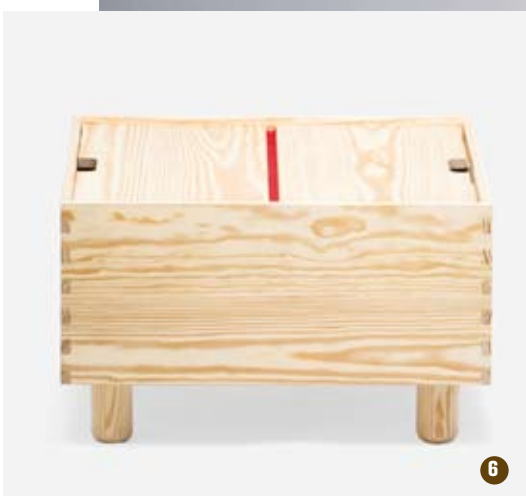
Cette saison, le mobilier prend des allures organiques. Épuré et sauvage, le bois brut séduit par son élégance pour un intérieur aux contours minimalistes et fonctionnels.

2

1| CORAL SUSPENSION_MOAROOM. En bois naturel de pin contreplaqué issu de plantations gérées durablement. Design by David Trubridge. 390 € www.moaroom.com ✪ **2| FRAME CHAIR**_ESTABLISHED & SONS. En chêne plaqué. Design by Wouter Scheublin. 368 € www.establishedandsons.com ✪ **3| LE BANC**_DESIGN PYRÉNÉES. En bois massif. Design by Franck Montana. Prix sur demande. www.designpyrenees.com ✪ **4| MIROIR CABANE**_AM.PM. En rondins de bois flotté naturel, structure orme. 195 € www.laredoute.fr ✪ **5| SWELL PARAVENT**_VANGE. En bois de peuplier. Design by LN Boul. 890 € www.vange.be ✪ **6| COFFRE DE RANGEMENT CRATE - SERIES 1**_ESTABLISHED & SONS. En pin jaune massif lustré liseré rouge. Design by Jasper Morrison. 950 € www.establishedandsons.com ✪ **7| TABLE PLANE**_THE CONRAN SHOP. En chêne massif brut d'Amérique et d'Europe. Design by Eric Van Lerberghe. 4435 € www.conranshop.com

3

4



6

5

7

FIÈRE DE SES RACINES CHABLAISIENNES, ANGÉLIQUE BUISSON PUISE DANS SA TERRE NATALE ET DANS LA CULTURE ALPINE DE QUOI NOURRIR SON INSPIRATION. ELLE PRÔNE UN ART DE VIVRE SANS « SURJOUER » LA MONTAGNE, SACHANT AVEC SUBTILITÉ EN EXTRAIRE CE QUI FAIT TOUT SON CHARME, « UNE FORCE BASÉE SUR DES VALEURS VRAIES » TRÈS ÉLOIGNÉES DU STYLE « COUCOU CLOCK ».

Par Marie-Christine Hugonot

AMBASSADRICE DE L'ART DE VIVRE EN MONTAGNE

ANGÉLIQUE **BUISSON**

CRÉATRICE D'ANGEL DES MONTAGNES

Dans la sphère d'Angélique règne l'harmonie, maître mot, mais aussi valeur essentielle.

Pur produit savoyard, Angélique Buisson a su, depuis quatorze ans, faire l'unanimité avec sa griffe « Angel des Montagnes ». Diffusée dans les plus belles boutiques de décoration mais également sous sa propre enseigne, elle s'adapte aux espaces feutrés des maisons comme des appartements, avec ou sans sommets en ligne de mire, comme à Paris où elle a ouvert deux magasins. *« L'art de vivre en harmonie n'est pas le propre du montagnard, c'est un confort, de belles matières, un style épuré. »*

« Plus on sait d'où l'on vient, martèle Angélique Buisson, *plus on connaît ses racines, plus on trouve son équilibre ».* Pour cette jeune femme bardée de diplômes, à la beauté naturelle, originaire d'Évian, le message est clair. L'expérience des multinationales de Genève lui a fait comprendre qu'elle était « hors-cadre », que son bonheur résidait dans ses week-ends en montagne faits de petits plaisirs rares trouvés au contact de cette « beauté absolue » et de ce patrimoine haut savoyard si riche. Léo est né, puis Louise. Le deuxième enfant tire la sonnette d'alarme et met un terme à sa carrière de « wonderwoman », trop citadine à son goût et si éloignée de sa personnalité. Femme d'affaires, elle le demeure avec passion, mais pour défendre ses créations, sa griffe, et diriger sa jeune équipe, essentiellement féminine, secondée par son associée, Joëlle Petey, une amie d'adolescence et complice surnommée Jo. Depuis peu, elles ont fait entrer dans le capital de la société l'Autrichien Reinold Geiger : *« Un actionnaire à parts égales – 50/50 – pour que la marque se développe le mieux possible et que l'histoire reste vraie. »* Plusieurs enseignes « Angel des Montagnes » existaient déjà, sur les bords du Lac Léman, près d'Evian, à Amphion (la première), aux Gets, à Val d'Isère… L'aventure se poursuit avec Milan, Megève, Annecy, Verbier, Colmar, Strasbourg, Genève, Crans Montana jusqu'aux boutiques du Marais, à Paris et à celle du Japon. Pour cette dernière, « Angel des Montagnes » s'intègre à un complexe hôtelier futuriste de Risonare, dessiné par l'architecte italien Mario Bellini. Avec en prime, une sublime vue sur les monts Komagatare et Fuji…

Coco Chanel disait « *On ne copie que ce qui est bien »,* mais « Angel des Montagnes » suscite tellement de vocations de plagiaires qu'Angélique, très réactive, en profite pour continuellement renouveler ses créations dénaturées, s'éloigner du folklore et évoluer vers la modernité : *« On ne peut plus faire les choses avec amateurisme. Il existe une stratégie de la marque, une réflexion nourrit de voyages, de contacts. Un créateur voit toujours les choses avec un peu d'avance ».*

Dans le secret des dieux de la montagne, elle peaufine trois collections présentées deux fois par an, en hiver et en été : « Tradition », « Modernité et matière » et « Les montagnes du monde ». Cette dernière, depuis 2005, l'incite à partir à la découverte de l'Écosse (les Highlands), de l'Argentine (la Patagonie) et de la Sibérie (le lac Baïkal)… À la rencontre d'autres détenteurs de l'art de vivre en montagne et de tisser de belles histoires autour de ses collections photographiées dans les lieux qui les ont inspirées.

Angélique attache toujours une grande importance à la mise en scène ou au stylisme (selon que l'on fasse ou non partie des métiers de la déco !). Elle a la rétine hyper sensible et, sous des dehors très calmes, peut sortir de ses gongs pour faute… de goût ! Tous ceux qui vendent « Angel des Montagnes » ont la primeur de ses collections, présentées avec raffinement, des mois avant « Maison et Objet » (salon professionnel qui a lieu en septembre et janvier, à Villepinte), dans des lieux improbables comme la Coupole du Palais Lumière à Évian, la cure de Megève ou ses nouveaux bureaux à Thonon-les-Bains. Elle les reçoit chaleureusement, entourée de sa garde rapprochée (Jo et Murielle, entre autres) et raconte la genèse de chacune. Car rien n'est laissé au hasard. Chaque détail a son importance. Chaque objet sa légende.

Dans la sphère d'Angélique règne l'harmonie, maître mot, mais aussi valeur essentielle. Harmonie entre sa vie privée et professionnelle, sachant garder *« des aires de repos artistiques »* pour profiter de sa famille – Léo et Louise, ses enfants, Jean-Christophe (« Pilou »), son mari, promoteur immobilier. Le noyau dur. Entre son cadre de vie, un modèle de chalet contemporain épuré dominant le lac Léman, très zen, à Publier, dessiné par un ami architecte, Christophe Bondaz, et son bureau dans une ancienne douane, à Amphion, près d'Évian, au bord de l'eau.

www.angeldesmontagnes.com

À FORCE DE CHANGER DE MAISON POUR LE PLAISIR INFINI DE L'AMÉNAGER, SARAH LAVOINE S'EST DIT QU'ELLE FERAIT BIEN D'ASSOUVIR SA PASSION CHEZ LES AUTRES. RENCONTRE AVEC LA PRINCESSE PONIATOWSKI QUI NOUS INITIE AU DESIGN SUR LA CHAÎNE ODYSSÉE. UNE BELLE DE VILLE, AU PHYSIQUE DE TOP MODEL ET À LA VOIX DE TRAGÉDIENNE, QUI FERAIT BIEN DE LA MONTAGNE SON NOUVEAU TERRAIN DE JEU…

Par Victoire Pausini

LE STYLE SARAH LAVOINE

PRINCESSE DE L'ESPACE INTÉRIEUR

« Dans un chalet, on peut tout se permettre »

Après les appartements, les hôtels, les maisons de campagne, vous empareriez-vous d'un chalet à la montagne ?
J'adorerais le faire, bien sûr ! J'aime la montagne et je pense que dans un chalet, on peut tout se permettre ! Oui, y aménager l'espace doit procurer un sentiment de grande liberté.

Comment verriez-vous ce travail ?
Ce qui doit être formidable, c'est de travailler avec la blancheur éclatante que renvoie la neige l'hiver et le reflet bleu profond du ciel. Cela doit être magique. Tout dépend du client bien sûr, mais je ferais de grandes ouvertures, je mélangerais du bois ancien et de la pierre, je réinventerais la rusticité qui a longtemps prévalu en montagne, je ferai entrer le design…

Pensez-vous qu'il y ait davantage de contraintes dans un chalet que dans un appartement parisien ?
Non, pas une seconde. C'est même parfois l'inverse. Quand vous devez travailler en ville sur de petites surfaces, c'est loin d'être évident. Non seulement la montagne n'est pas inhospitalière, mais elle doit apporter au décorateur une belle inspiration. Je suis partante !

En attendant de vous voir à la montagne, on vous regarde sur la chaîne Odyssée dans « Design by Sarah Lavoine »…
Oui, cette émission c'est un clin d'œil. J'invite les téléspectateurs dans le monde de la décoration, du design et les intérieurs contemporains. Sans me prendre au sérieux mais en donnant envie aux gens de mieux connaître cet univers fascinant à l'heure ou le bien-être chez soi est capital.

La décoration d'intérieur, Sarah Lavoine, vous semblez l'avoir reçue en héritage…
Je suis même tombée dedans quand j'étais petite ! Décoratrice, c'était le métier de ma maman et j'y ai baigné toute ma jeunesse. Cela ne pouvait pas avoir de conséquences. De là à en faire mon métier… Cela ne m'est pas apparu tout de suite comme une évidence. Théâtre, communication, beaucoup de choses m'attiraient.

« J'ai dû en faire mon métier car je ne pouvais pas continuer à déménager sans cesse pour le plaisir de faire et refaire mon intérieur. »

Quel a été le déclencheur alors ?
En fait, je n'ai pas eu le choix.

Cela semble difficile de vous forcer la main…
(Rires) Non, ce n'est pas ça. J'ai dû en faire mon métier car je ne pouvais pas continuer à déménager sans cesse pour le plaisir de faire et refaire mon intérieur. J'ai simplement décidé d'aller faire chez les autres ce que je ne pouvais pas indéfiniment continuer à faire chez moi.

Votre mari (NDLR : le chanteur Marc Lavoine) en avait assez de déménager ?
Oui ! (Rires) Il a bien fallu se décider à poser mes valises et ses guitares un jour. S'installer pour de bon, avec les enfants. L'aménagement de notre loft est terminé et je n'ai pas envie pour l'instant d'en changer la déco.

Quand on est formée par sa mère, (NDLR : Sabine Marchal) est-ce plus difficile de trouver son style ?
Ma maman m'a appris le métier, c'est vrai. Mais nous sommes différentes. En revanche, c'est elle qui m'a enseigné le mélange des styles.

Vos intérieurs sont pourtant d'une sublime sobriété…
Mélanger les styles ne signifie pas forcément l'explosion des couleurs ou les associations hétéroclites. J'aime les couleurs vives mais pas partout et sans excès. Il faut savoir où en mettre, par petites touches. Sur un meuble, un tapis… Ce que je cherche, c'est à donner de la chaleur au contemporain, de mêler le classique au moderne. Un fauteuil Stark auprès d'une table basse chinée à la brocante. Mais sans faute de goût.

Décorer l'intérieur de quelqu'un, cela implique de rentrer dans son intimité ? Comment y parvient-on ?
En mettant en confiance. Il faut savoir faire passer son propre goût en douceur. Je ne conçois pas de décorer une maison avec des couleurs, des matières, des objets que je n'aime pas. Je ne décorerai jamais une maison avec des choses que je ne mettrais pas chez moi.

Donc, pour faire appel à vous, il faut aimer le style Sarah Lavoine…
Oui, mais c'est un peu ça l'idée quand on fait appel à un décorateur d'intérieur, non ? (Rires)

Tout le monde ne peut pas s'offrir de décorateur d'intérieur, que conseillez-vous à ceux qui veulent simplement se sentir bien ?
Choisir, s'ils le peuvent, un appartement avec beaucoup de lumière. Orienté plein sud, c'est l'idéal bien sûr. Les jeux de miroirs permettent aussi d'agrandir l'espace quand souvent, en ville, l'espace est restreint.

Le salon cosy chic de Sarah Lavoine pour La Redoute, collection 2009/2010. Selon elle : « Le bien-être chez soi est capital ».

esprit de famille

Le fabuleux destin de la famille Elsener

VICTORINOX
UNE INSTITUTION MADE IN SWITZERLAND

AU CŒUR DE LA SUISSE, DANS LE CANTON DE SCHWYZ, À IBACH, LA FAMILLE ELSENER PLUS HÉLVÈTE QU'HELVÈTE, S'EST FORGÉ AVEC VICTORINOX, QUI FÊTE CETTE ANNÉE SES 125 ANS, UNE SOLIDE RÉPUTATION. AUJOURD'HUI, EN DEHORS DU FAMEUX COUTEAU SUISSE ROUGE, LA MARQUE COMMERCIALISE AUSSI DES MONTRES, DES BAGAGES, DES VÊTEMENTS ET MÊME DES PARFUMS. SUCCÈS ASSURÉ À TRAVERS LE MONDE.

Par Clémence Deleyot

Mon premier s'appelait déjà Karl Elsener, il s'agissait de l'arrière-grand-père, mon deuxième, son fils, s'appelle aussi Carl mais avec un C, mon troisième, son petit-fils, se prénomme encore Carl, mon quatrième n'est autre que l'un des arrières-petits-enfants, un autre Carl bien entendu, pour l'instant encore un enfant... Mon tout forme la dynastie des Carl Elsener, fournisseur officiel de l'armée suisse depuis 1891 et qui aujourd'hui encore maîtrise à cent pour cent l'entreprise Victorinox, devenue leader mondial des outils de poche (couteaux de poche et outils multifonctions) et qui a racheté son concurrent Wenger. Un patrimoine, sans aucun doute, que chaque génération a mis un point d'honneur à faire fructifier au point de devenir une véritable institution. Carl Jr., l'actuel dirigeant, transforme Victorinox en une marque globale dont tous les secteurs doivent, à l'instar du célèbre couteau, « se caractériser par leur qualité, leur fonctionnalité et leur design. » La fameuse « boîte à outils miniature », cette invention incroyable du couteau multifonctions, figure déjà dans les collections design du Musée des Arts Appliqués de Munich ! Les produits Victorinox siglés « 125 years, Your Compagnon for Life » en édition limitée, ont toute chance de devenir des collectors qu'on achètera à prix d'or lorsque le petit Carl sera devenu grand.

www.victorinox.com

AUX YEUX D'ESTHÈTE DE CHRISTINA, D'ORIGINE BAVAROISE, IL N'EXISTE QUE CHAMONIX. COMME CADET ROUSSELLE, ELLE A TROIS MAISONS (SUPERBES !) MAIS C'EST DANS SON CHALET QU'ELLE A PLANTÉ DES RACINES SOLIDES VOICI QUARANTE ANS ET QU'ELLE PART RÉGULIÈREMENT CHANGER DE VIE ET SE FONDRE DANS CE PAYSAGE QUI L'ÉMERVEILLE.

Christina Burrus

TRAQUEUSE D'AUTHENTICITÉ

Par Marie-Christine Hugonot

Christina Burrus, historienne d'art, est tout à la fois, dans l'enthousiasme et la passion : commissaire de grandes expositions, auteur de nombreux livres d'art, sculpteur. Mais aussi très sportive, elle pratique ski, escalade et randonnée à haute dose. Une blondeur délicate, des yeux pervenche, un délicieux accent et les mots justes pour raconter sa vie partagée entre ses tours du monde à la recherche des œuvres d'art, son appartement parisien, véritable musée privé à deux pas de la Fondation « Dina Vierny », son cloître du XVe siècle dans le Berry, où elle organise des festivals de théâtre et de musique, et surtout, son ravissant chalet chamoniard au Praz, en pleine forêt.

Après avoir loué à Argentières en attendant la vieille ferme de ses rêves qui finalement était toujours en bordure de route, donc très éloignée de ses aspirations, elle achète cette maison de 1949 à l'écart de Praz, en balcon parmi les arbres, pour sa situation face à la chaîne du Mont-Blanc. Après de multiples transformations et trois mazots assemblés et aménagés à côté par Bernard Ferrari à partir des bois qu'elle conservait précieusement dans sa « collection de mazots », tout devient harmonieux, à son goût.

« En arrivant ici, j'ai rencontré d'anciens guides qui m'ont donné une leçon de vie. Chamonix c'est mon refuge. On arrive lourd, on repart léger. »

Elle a appris à *« lire la montagne »* et dévore la pages de ce grand livre ouvert dont elle connaît par cœur la moindre ligne de crête en toutes

« Sur Chamonix, Christina est aussi intarissable que sur Frida Kahlo ou Chagall... »

saisons. L'automne reste celle qu'elle préfère (avec l'hiver), celle où régulièrement, elle vient passer un long séjour fin octobre avant l'arrivée des premières neiges, lorsque la vallée s'empourpre, que les cerfs, renards, biches et rouge-gorge blanc lui tiennent compagnie. *« C'est Heidi ! »* Loin du parisianisme transplanté qu'elle fuit... Lorsqu'elle reçoit ses amis, chamoniards en majorité, c'est autour de « brushetta-parties » où chacun se tartine des produits du cru et pas de simulacres de réception citadine. Elle prend plaisir à mélanger *« les gens de cœur, rares, poètes de la montagne. »* Le samedi, elle enfile le sac à dos et les godillots pour partir faire son marché, regarde les visages burinés des montagnards, s'en réjouit et se détourne des talons aiguilles ! Christina privilégie les dînettes dans les crémeries, la simplicité à l'esbroufe. L'hiver à sa porte, des chaussons de toutes les couleurs, ramenés de partout dans le monde, attendent ses amis dans une grande hotte du pays : *« Je ne conçois pas un Noël ailleurs, ici c'est féerique ! »*. Dans sa « bazoullarde », elle garde bocaux et conserves maison, de quoi « tenir un siège » et se régaler. Chaque saison, elle change de couleur et de déco : rideaux, nappes, housses de canapé et même bougies. « Traqueuse d'authenticité », la Chamoniarde de cœur aime vivre les différences de climat, de paysage, de mets et savoure profondément ces bonheurs qui flattent tous les sens.

UN CHALET BAYROU EST UNIQUE

Depuis 1890, nous donnons vie à des chalets uniques créés sur mesure, à l'image de vos rêves.

Chalets Bayrou

www.chalets-bayrou.com

Tél. +33 (0)4 92 20 35 30

Nouveau Monde DDB - 344 446 810 RCS ANNECY - photos : Pierre Maclaux

Au premier, la cheminée, inspirée par les empilements de bois que l'on trouve chez les menuisiers, quand les planches sont mises à sécher, est l'élément principal du salon d'hiver. Au centre de la pièce, le canapé Flop, à géométrie variable, est une création de Ben Farré (Edition Edra). La table basse rose, contre le canapé, a été dessinée spécialement par Matali Crasset.

LA MAISON DU LAC

Un espace de vie contemporain

Par Alexandra Blanc
Photos Jean-François Jaussaud @ Luxproductions.com

DANS UN ADORABLE HAMEAU DE TALLOIRES, À DEUX PAS DU LAC D'ANNECY, LA MAISON DE FAMILLE DE LUC REVERSADE, GRAND AMPHITRYON DE LA FRUITIÈRE ET DE LA FOLIE DOUCE À VAL D'ISÈRE, EST UN PETIT COIN DE PARADIS CONTEMPORAIN. ANCIEN HÔTEL RÉAMÉNAGÉ, LE SITE EST RELIÉ À UN VIEUX CORPS DE FERME REVISITÉ FAÇON LOFT INDUSTRIEL. ET FANTAISIE DES LIEUX, LE DESIGN EST GRIFFÉ MATALI CRASSET.

Blanche et massive, la maison du lac à l'allure d'un hôtel particulier très coquet. À peine passées les grilles, on est aussitôt happé par l'esprit zen et reposant de la cour intérieure en pavés, juste parée de deux grands arbres d'origine, disposés de façon absolument symétrique et taillés en boule. Avant que Luc et Corinne Reversade ne transforment ces lieux, il y avait une rue en place de la cour. Aujourd'hui, elle a été astucieusement murée par une galerie de verre menant à l'ancien corps de ferme repensé comme une dépendance.

Dans cette vaste maison de famille, on entre par la « cuisine à manger ». Demande expresse du propriétaire, cette idée de recevoir originale, qui intervertit les codes d'hospitalité, est à son image. Spontanée et décontractée. Cette immense pièce à vivre modulable, qui juxtapose une spacieuse cuisine professionnelle, fonctionne autour d'une longue table en chêne, sur le modèle des tables d'hôtes, pour accueillir des invités à la douzaine. Boîte à malices, Matali Crasset a imaginé qu'elle se sépare en deux pour s'adapter au format familial.

Un tapis de bois, incrusté au sol, sert de fil rouge vers l'escalier (d'origine) en bois de pin qui mène à la partie haute de l'hôtel, lieu de la vie intime. Bois blond, métal brossé, coloris vitaminés, formes géométriques composent l'atmosphère épurée et feng shui de cette maison très fonctionnelle et totalement structurée. Le premier étage s'ouvre sur le salon d'hiver, plus petit, à l'échelle de la famille. Indispensable, la cheminée est l'objet central de cet espace cosy qui camoufle la chambre des parents, à la palette plus acajou.

Le deuxième étage est celui des enfants, César et Arthur, et des amis. Comme dans un hôtel, un couloir à ombre de couleurs fuchsia conduit aux chambres, toutes dotées d'une salle de bain privative. Seules les fenêtres d'origine n'ont pas été changées pour conserver une touche d'authenticité. Vert pomme, bleu turquoise, jaune vif, rose poudré… Chaque chambre a sa couleur, au repère lumineux arty. Tout, dans cette maison, est rangé, presque caché. Si dans la « cuisine à manger », l'imposant

La « cuisine à manger », qui accueille le visiteur, est un double espace à vivre avec une partie « pro » où se côtoient fourneaux et appareils culinaires et une partie « table d'hôte », ordonnée autour d'une longue table en chêne. À partir de l'entrée, un tapis de bois conduit à la partie haute de la maison. Pour dessiner la table de la salle à manger, Matali Crasset s'est inspirée des formes des tables de communauté. Chacun y dispose par exemple d'un petit tiroir où ranger serviettes et effets personnels... Au centre de la table, incorporée au bois, une longue bande d'inox, qui constitue un dessous-de-plat et permet, sans inconvénient, de poser des récipients brûlants. Le meuble de rangement EAT, tout en métal, domine l'ensemble de son humour et de sa force. Certaines chaises (grises) en alu peuvent s'empiler. D'autres, à droite, violine et jaune, créées par Matali Crasset, sont éditées par Domo et Perez. Bois blond, métal brossé, formes géométriques : le secret de l'harmonie selon Matali Crasset.

Page de droite. **Au point de rencontre entre la grande galerie et l'entrée de la piscine, dans l'espace lumineux d'où part l'escalier d'accès au bureau, a été installé un « mètre étalon ». Le panneau est une porte de placard, les gradations du mètre sont des gonds. Côté piscine, les anciennes fenêtres du bâtiment qu'était la grange ont été utilisées et transformées en niches où ranger divers objets. À droite, le mur en pierres sèches d'origine, comme les poutres et le plafond ont été conservés pour rappeler l'ancienne fonction des lieux. Le fauteuil vert des années 1950/60 donne une touche vintage à cette ambiance industrielle.**

Ci-dessous. **Le bureau est installé au-dessus de la piscine, dans le bâtiment qui, autrefois, était une grange. Le vaste meuble de rangement rouge est en métal riveté (création Matali Crasset). Le plan incliné, dans sa partie inférieure, qui lui donne de la légèreté, sert à faire passer la connectique. Le grand bureau central, en chêne, créé spécialement, est dessiné de telle sorte qu'on peut y travailler à plusieurs.**

Dans la salle de bain de la chambre bleue, le rebord de la baignoire, en mélaminé, et le meuble qui supporte le lavabo, en résine, ont été créés par Matali Crasset. Derrière le grand panneau bleu, sont cachées des étagères de rangement. Au mur, petits carreaux de lave.

meuble EAT recèle des étagères de rangements, les chambres, elles, disposent de meubles malles laqués qui s'ouvrent comme des armoires. Chaque objet a été dessiné puis réalisé sur mesure par des artisans. C'était l'exigence du maître de maison : *« Faire de cet endroit un havre de paix durable, où toute la famille puisse se retrouver et ressourcer ».* Et c'est ce qui donne à son design un esthétisme pratique très poétique et une dimension humaine. On sent que ça pétille de vie.

De l'autre côté de la grande galerie vitrée qui plonge dans la cour, les éléments forts du vieux corps de ferme ont été conservés pour jouer sur le contraste des matériaux. Au seuil de cette partie de la maison, revisitée façon loft industriel, un escalier métallique mène au bureau, situé au-dessus de la piscine dans ce qui été auparavant la grange. Enveloppée de baies vitrées pour laisser passer la lumière, il est affublé de mobiliers à la taille démesurée. Le meuble de rangements, aux façades rouges, en métal riveté revêt tout un pan de mur quand la table de travail en chêne occupe la moitié de la pièce. En bas, la piscine, logée dans l'ancien lavoir, est habillée côté droit par un large mur de pierres apparentes, et si l'on jette un œil en l'air, le plafond accueille encore de larges poutres en bois d'origine. Cet aspect rustique est habilement contrebalancé par les panneaux de verre coulissants qui s'ouvrent sur la cour et les éclats d'acier et

de couleurs orange, rouge, vert et rose utilisés dans le reste de l'espace. Tout à côté, la salle d'eau fait office de vestiaire pour le matériel de sport des ados. Des carreaux bleus, blancs et roses apportent une certaine douceur à cette pièce plutôt utilitaire, agencée autour d'un lavabo d'usine XXL. Sans en faire trop, par touches minimalistes, Matali Crasset a réussi à *« cristalliser les envies de Luc et de sa famille dans leur quête d'un espace de vie contemporain ».*

Les deux anciens bâtiments, l'hôtel et la grange, qui constituent l'unité d'habitation sont réunis par une longue galerie vitrée. Elle longe - ici, à gauche - la cour, pavée et illuminée, qui a conservé deux grands arbres d'origine. Le reste de l'espace ayant été végétalisé. Les panneaux de verre qui donnent sur la cour sont coulissants pour permettre de circuler facilement. Au bout de la galerie, le fauteuil « Les caprices de Hugo », création de Matali Crasset (Edition Domo Dinamica), se distingue par ses accoudoirs transformables en tablettes où poser verre, livre ou journal. L'escalier métallique, qui permet d'accéder au bureau, existait ; il a été complété par un escalier en bois, créé par Matali Crasset.

BIOSPAS

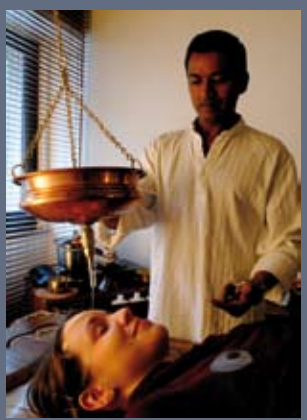
UN HIVER EXTRA PUR

Le modelage classique est remplacé par la stimulation lymphatique du visage avec les cosmétiques bio Dr Hauschka à l'aide de pinceaux en soie.

SOINS 100% NATURELS, CONCEPT ÉCOLOGIQUE, COSMÉTIQUE RESPONSABLE… LES SPAS DE MONTAGNE AFFICHENT LA « GREEN ATTITUDE ». SÉLECTION D'ADRESSES GRIFFÉES BIO.

Par Clarisse Roux

Brin de Clairière et Dr Hauschka



A la Clairière, au cœur du parc naturel des Vosges du Nord, on est bio-addict. Pas étonnant dans LE premier spa et hôtel bio certifié de France. Ici, la literie est écologique, la cuisine est siglée « AB » (Agriculture Biologique), la collection de soins signatures « Brin de Clairière », à l'huile essentielle de géranium rosat, est en cours d'agrément, la gamme de produits est à base de composants issus de la culture biodynamique, les soins visage sont signés Dr Hauschka, la marque haute couture de cosmétiques bio, et la série de soins exclusifs siglés « la Voie Lactée » sont au lait de jument made in Vosges. Le leitmotiv des lieux : retrouver l'harmonie corps-esprit loin du tumulte de la vie urbaine. Cette approche holistique du bien-être est basée sur le concept des quatre éléments enveloppés par l'aura de la forêt environnante. Un must.

La Clairière, spa et bio hôtel. www.laclairiere.com

Aquaflorès

Le spa Aquaflorès de l'hôtel Le Fer à Cheval, à Megève, face au Mont Blanc, est doté d'un concept unique en Europe : Biomineralp. L'idée de la fondatrice Floriane : redonner à l'eau ses propriétés sauvages. Les formules du spa sont certifiées 100% bio, naturelles et actives. Au cœur des soins, la fontaine Biomineralp offre l'eau originelle des Alpes, débarrassée de tout produit chimique, sans chlore, ni traces de métaux lourds, et bourrée de vertus. Purifiante et anti-oxydante, c'est une eau vive, vitale, active, drainante, apaisante et anti-âge, favorisant la circulation, la cicatrisation et la digestion. Floriane recommande même de la boire pour purifier aussi son organisme de l'intérieur. Très prisées, les « croisières blanches » font le bonheur des citadins stressés avec 9 heures de soins exclusifs sur 3 à 6 jours. On attend avec impatience l'hiver pour découvrir la gamme signature de produits de beauté !

Le Fer à Cheval. www.feracheval-megeve.com

Balade d'automne : gommage sur le dos, les jambes et les bras avec une mini botte de foin Clé des Champs composée de foin d'alpages recueilli au-dessus de 1600 mètres durant l'été.

La Clé des Champs et Phyt's

Le spa du Kaya, niché dans le petit village des Ménuires, en Savoie, a tout « bio ». Portées par les valeurs originelles de naturalité et d'écologie, les deux marques de cosmétiques sélectionnées par Christine Saint-André sont estampillées Cosmebio et certifiées Ecocert. Un choix éthique pour une philosophie du bien-être originel. Le concept spa de la Clé des Champs, créée par la Lyonnaise Cécile Claret-Coquet, est le premier à intégrer le rythme des saisons dans ses protocoles de soins. Il s'inspire de la médecine traditionnelle chinoise où chaque organe correspond à une saison mais également à un aspect cutané et un état émotionnel pour apporter beauté et harmonie intérieure. Sérum à l'huile de figue de barbarie, foin d'alpage, éclats de cire d'olivier, extrait de châtaigne, fibre de potiron… Chaque saison apporte ses ingrédients complices à l'équilibre énergétique interne. À découvrir. On ne présente plus Phyt's, marque à la petite coccinelle et à la feuille verte, qui affiche 37 ans d'expérience au service de la beauté responsable. Créateur de la naturo-esthétique, Phyt's garantit une naturalité absolue des produits et allie beauté et santé dans sa gamme de soins cocooning et bionatural. En belle visionnaire, la marque vient d'ailleurs de lancer le premier maquillage intégralement certifié bio.

Chalet hôtel Kaya. www.hotel-kaya.com

Senteurs de fée, Lisa Simon et Korres

Au Morgane, premier hôtel haut de gamme et écolo des cimes françaises basé à Chamonix, on mise sur des marques intimistes qui dénotent par leur approche originale du bien-être. Senteurs de fée et Lisa Simon pour elle. Korres pour lui. Créés par Katia Bielli, aromathérapeute, les produits naturels Senteurs de fée sont de véritables petits concentrés énergétiques redoutablement efficaces à base de fleurs, de plantes, d'oligo-éléments et d'extraits aromatiques. À tester : le soin Sérénité des Alpes. La gamme de soins Lisa Simon, du nom de sa créatrice, s'inspire elle de la philosophie et des rituels de l'Inde qui invitent à l'évasion du corps et de l'âme. Chaque soin est sublimé par une note parfumée de rose indienne épicée enrichie de cardamome, de safran, d'une pointe de muscade et d'un trait de jasmin et renferme le complexe hautement actif « Améthyste Précieuse », un mélange exclusif de poudres d'améthyste et de tourmaline rose originaire de Ceylan et d'extrait d'indigo sauvage qui illumine, booste et stimule la peau. Pour preuve, on se délecte du Grand Soin « Sacrés Chakras » by Lisa Simon pendant 2h30. Au masculin, on découvre la marque bio Korres qui vient de Grèce. Entièrement composés de plantes et d'actifs naturels sans paraben, les produits grecs sont utilisés en exclusivité au spa chamoniard.

Le Morgane. www.morgane-hotel-chamonix.com

Bouillotte Maman a les pieds froids Ecru/Beige
Bouillotte forme à ruban
Recto feutre écru - Verso feutre beige
Broderie fil beige - Ruban Satin coton Beige
Prix : 49,00€ T.T.C

Bouillotte Coeur Flocon Bleu/beige
Bouillotte Recto feutre Bleu - Verso feutre Beige
Coeur en feutre Beige appliqué brodé avec mon coeur
brodé dans l'angle droit. - Modèle à RABAT
Prix : 55,00€ T.T.C

Bouillotte 37.5°C
Bouillotte Recto feutre Rouge -
Verso feutre Ecru - "37.5°C" brodé rouge
Croix rouge appliquée - Modèle à RABAT
Prix : 55,00€ T.T.C

MONTAGNE
Bouillotte Recto feutre Ecru - Verso feutre Rouge
"MONTAGNE" Brodé en rouge - 2 Coeurs appliqués Rouges
flocons brodés Ecru - 1 coeur appliqué Ecru
flocon brodé Rouge - Ruban bord picot Rouge
Prix : 55,00€ T.T.C

Bouillotte Maman a les pieds froids Ecru/Gris
Bouillotte forme à ruban
Recto feutre écru - Verso feutre gris
Broderie fil gris - Ruban Satin coton gris
Prix : 49,00€ T.T.C

Bouillotte Coeur Ange écru/gris
Bouillotte Recto feutre Ecru - Verso feutre Gris
Coeur en feutre Gris appliqué brodé avec petit ange
brodé dans l'angle droit. - Modèle à RABAT
Prix : 55,00€ T.T.C

Bouillotte Ma Bouillotte
Bouillotte Recto feutre Ecru - Verso feutre Rouge
"Ma Bouillotte" brodé rouge - Coeur rouge appliqué
Modèle à RABAT
Prix : 55,00€ T.T.C

NEIGE
Bouillotte Recto feutre Ecru -
Verso feutre Rouge - Assemblé fil de laine Rouge
Broderies Rouges et Sables - Ruban bord picot Rouge
Prix : 55,00€ T.T.C

Bouillotte Maman a les pieds froids Ecru/Rouge
Bouillotte forme à ruban
Recto feutre écru - Verso feutre rouge
Broderie fil rouge - Ruban Satin coton rouge
Prix : 49,00€ T.T.C

Bouillotte Cœur Flocon écru/rose
Bouillotte Recto feutre Ecru - Verso feutre Rose
Coeur en feutre Rose appliqué brodé avec Mon Coeur
brodé dans l'angle droit. - Modèle à RABAT
Prix : 55,00€ T.T.C

Bouillotte Médaillon Ecru/Gris
Bouillotte forme à ruban
Recto feutre écru - verso feutre gris
Médaillon brodé gris sur recto - Ruban picot gris
Prix : 55,00€ T.T.C

«On va voir les vaches»
Bouillotte Recto feutre Ecru - Verso feutre Marron
Vache surmontée de l'inscription: «On va voir les Vaches»
brodé - Modèle à RABAT
Prix : 55,00€ T.T.C

- Cache-bouillotte en feutre de laine et viscose de fabrication 100% française
- Création, matières premières, découpe/assemblage/broderie: 100% français
- Recto brodé avec design différent et verso signé : **«Les Bouillottes de Béa 100% français»**
- Vendu avec sa bouillotte en caoutchouc
- Contenance: 2 litres
- Dimensions: 40 x 24
- Nettoyage à sec

Les Bouillottes de Béa
www.lesbouillottesdebea.com
FABRICATION 100% FRANÇAISE

NOM _____ **PRENOM** _____

ADRESSE _____

JE SOUHAITE COMMANDER LES BOUILLOTTES CI-DESSOUS :

☐ _____

☐ _____

Frais de port • Colissimo France : 5,50 € pour une bouillotte - 7 € jusqu'à 2 bouillottes
• Colissimo Europe : 16 € jusqu'à 2 bouillottes

Merci de transmettre un chèque à l'ordre de
ETUDES & CREATIONS à l'adresse ci-dessous

Freepresse
Les bouillottes de Béa
Savoie technolac / 18 allée du Lac St-André / 73 382 Le Bourget du Lac Cedex
Tel : 04 79 65 46 10 / Fax : 04 70 65 46 12

Dès que l'on pénètre ce temple du bien-être chic et décontracté, on est happé par son atmosphère douce et feutrée, quintessence de la zénitude, symbolisée à la fois par l'immense Buddha de marbre blanc, qui trône sur le comptoir noir, et par la main, évocation de la méditation au yoga. ■

Collector

LE BUDDHA-BAR SPA@HILTON EVIAN

VÉRITABLE TEMPLE DU BIEN-ÊTRE TIBÉTAIN, LE BUDDHA-BAR SPA FAIT PARTIE DE CES ADRESSES À PART QUI SE MURMURENT ENTRE HAPPY FEW. LE CONCEPT EST UNIQUE. LE LIEU MAGIQUE, LOVÉ AU PIED DU HILTON, FACE AU LAC LÉMAN. REVUE DE DÉTAILS D'UN SPA ÉCLECTIQUE ET MODERNE.

Par Alexandra Blanc \ Photos Studio Bergoend/Annecy

Jean-Philippe Nuel, « Le spa est une histoire dans laquelle
il faut voyager léger, sans référence aucune. »

Page de gauche. Au rez-de-chaussée, le patio, animé par un bassin intérieur serti de murs végétaux en bambous, est baigné de lumière naturelle ajourée. Les murs sont habillés d'un claustra de bois sculpté sur trois étages qui donne un cachet asiatique à cet espace aux lignes épurées et modernes.

Ci-dessus. La suite duo « B attitude » (bain, boudoir, bonheur) est un espace de soins exclusif simultanés réservé aux amoureux. Bains japonais, lit de détente à baldaquin, jeu de voilages blancs qui fait circuler la lumière entre les espaces sans les occulter. Tout est orchestré pour vivre une parenthèse enchantée.

Dans chaque salle de massage, ici rouge Chine, le mariage des éléments bois et pierre dans un style purement minimaliste créent une atmosphère soft propice à la relaxation absolue.

On appelle ça la Buddhadittude et ça fait un carton dans le microcosme bobo tout autour de la planète. Loin du tumulte urbain, c'est à Evian, ville thermale par excellence, que Raymond Visan a choisi de créer en 2007 la version spa de ses célébrissimes buddha-bars. Premier du genre, le buddha-bar Spa est une exclusivité française, à moins de s'envoler pour Doha, Dakar et bientôt Dubaï (fin 2010). Ce luxueux espace de 1500 m², agencé sur trois étages, a été conçu par Hélène Coulon et dessiné par l'architecte et designer Jean-Philippe Nuel.

Lumières tamisées, atmosphère feutrée, couleurs rouge Chine et bleu turquoise, tout respire la sérénité. L'architecte a composé l'ambiance asiatique des lieux autour de pièces de collection artisanales chinées chez Asiatides, et directement importées de Thaïlande, de Birmanie et du Laos. Une mise en scène évocatrice de l'Asie enchanteresse, qui détourne les codes pour créer un mix raffiné et éclectique entre Orient et Occident. Le charme muséographique du spa fonctionne dès l'instant où l'on pénètre ce temple au chic décontracté. En un instant, on passe en mode zénitude, dans une bulle de douceur ouatée. Pour créer ce climat de plénitude mystique, Jean-Philippe Nuel s'est inspiré de la nuit balinaise, profonde et mystérieuse, avec pour seule lumière, les bougies éclairant les temples et les offrandes. Un langage décoratif harmonieux qui se décline dans chaque espace du spa par touches minimalistes et majestueuses.

Imposant, le grand Buddha de marbre blanc, derrière le comptoir en pierre noire de l'accueil, invite déjà au voyage initiatique et sensoriel, dans le délicat ruissellement de la fontaine en mosaïque qui lui fait face. Ultra green, le patio est animé par un bassin, entouré de murs en bambous formant des paravents végétaux, qui prolonge la piscine extérieure. Une ambiance contemporaine tempérée par des murs sur trois étages habillés d'un claustra de bois qui referme l'espace comme à l'intérieur d'une énorme boîte ajourée. Même allure épurée côté bar à thés et smoothies frais pour une pause équilibrée. Le verre contraste à merveille avec les bas-reliefs de bois sculpté. Loin du glamour bling-bling désuet, cette approche holistique de l'harmonie du corps et de l'esprit se retranscrit étonnamment bien dans le design intérieur pensé avec légèreté et discrétion. Tout est dans la subtilité et l'élégance. La salle de repos, aux reflets noir et or, révèle dans les niches murales une collection de sculptures de pierre. Un soupçon d'exotisme enveloppé dans le cocon idyllique d'un spa anticonformiste.

Fascinant de simplicité, ce repaire d'adeptes du spa pousse le concept Buddhattitude à son paroxysme. Quintessence de la détente absolue, on ne vient pas au buddha-bar Spa par hasard. C'est toute une philosophie de

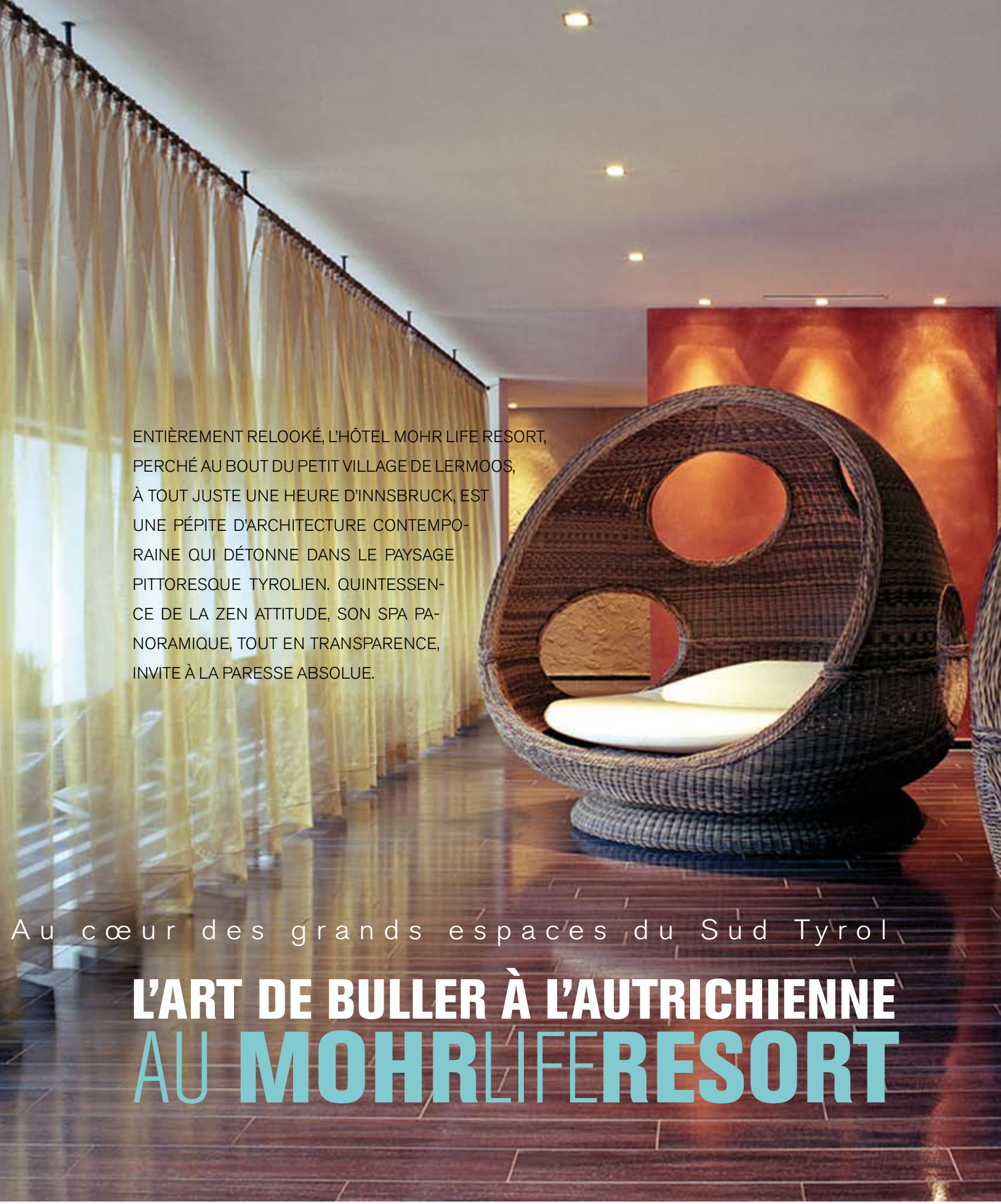
vie qu'on embrasse entre ces murs. Au dernier étage, les salles de massage, de sept couleurs différentes, comme les sept centres d'énergie, sont desservies par une galerie faiblement éclairée, parée d'une fresque illustrant la vie de Buddha. Seule pièce de massage laissant filtrer la lumière naturelle, la suite duo « B attitude » (bain, boudoir, bonheur) propose un espace de soins privé simultanés avec bain japonais et, surtout, un lit à baldaquin qui permet aux couples de lâcher prise dans un jeu de voilages blancs édités par Lelièvre.

Inspiré du massage ayurvédique, le buddha-bar Spa a élaboré une gamme unique de soins intuitifs siglés Buddhattitude aux techniques orientales thaïes, indiennes et tibétaines qui relaxent ou stimulent selon l'état d'esprit du client. Must have, la ligne de cosmétique Buddhattitude collections permet d'emporter avec soi un peu de cette volupté éphémère. Déclinés en trois lignes Signature, Himalayan et Tibetan, les produits, fabriqués dans le secret des maîtres tibétains, sont à base de plantes sauvages rares récoltées sur les hauts plateaux l'Himalaya et dont l'exportation est strictement contrôlée. En complément des massages, qui révèlent la fusion des sens, le nec plus ultra est d'opter pour un coaching personnalisé avec cours de fitness et lifestyle.

L'homogénéité du concept prend tout son sens dans le design sonore et culinaire des lieux. Baigné par une musique d'ambiance signée buddha-bar Paris, on évolue avec quiétude dans ce temple du bien-être au calme régénérant. Et l'on se délecte avec désinvolture d'un hypissime « chakra smoothie », avec la barattitude qui convient.

www.buddhabar.com

Ci-dessous. Le matériau verre de l'espace bar à thé et smoothies contraste avec les bas-reliefs de bois sculpté. Un design qui se dessine autour de l'harmonie entre Orient et Occident, par touches coloniales dans une ambiance très contemporaine.



ENTIÈREMENT RELOOKÉ, L'HÔTEL MOHR LIFE RESORT, PERCHÉ AU BOUT DU PETIT VILLAGE DE LERMOOS, À TOUT JUSTE UNE HEURE D'INNSBRUCK, EST UNE PÉPITE D'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE QUI DÉTONNE DANS LE PAYSAGE PITTORESQUE TYROLIEN. QUINTESSENCE DE LA ZEN ATTITUDE, SON SPA PANORAMIQUE, TOUT EN TRANSPARENCE, INVITE À LA PARESSE ABSOLUE.

Au cœur des grands espaces du Sud Tyrol

L'ART DE BULLER À L'AUTRICHIENNE AU MOHR LIFE RESORT

Lové au cœur du plus typique Tyrol autrichien, le Mohr Life Resort jouit d'une vue exceptionnelle sur le Zugspitze. Totalement relooké, cet hôtel au luxe zen et singulier est un véritable écrin de bien-être dans lequel on s'épanouit avec volupté.

Par Clarisse Roux. Photos Jack Coble

Ouvert sur une immense plaine dans laquelle prend racine le Zugspitze, le Mohr Life Resort est gorgé de plénitude. Cossu, cet établissement au luxe très zen bénéficie pourtant d'une architecture en bois blond tout en légèreté. Elargi en 2006, l'hôtel affiche un nouveau look aux lignes modernes qui renouvelle à dessein le côté tyrolien bucolique de la bâtisse d'origine, dont les murs ont plus de 200 ans. Propriété de la famille Künstner depuis 1959, l'ancienne auberge est devenue un véritable palace de la relaxation. Très spacieux et absolument dépaysants, les lieux se prêtent à la détente du corps et de l'esprit. On papillonne d'un espace à un autre dans une belle harmonie, fruit du contraste des éléments. Les tapis, le bois intime font briller le cuivre et l'étain. Le métal poli magnifie les étoffes tissées main. Le design contemporain se mêle avec élégance au plus haut niveau de confort dans une belle tradition régionale.

Au-delà de la situation géographique exceptionnelle du Mohr Life Resort, cet accord subtil entre antique et moderne crée une atmosphère pleine de style. Les sofas en cuir moelleux, dans lesquels on se love avec désinvolture, se marient à merveille aux tables boules de salon en acier. Les panneaux de rondins de bois taillés sont sublimés par les suspensions extra larges étincelantes de lumière verte qui surplombent la bibliothèque. Le feu crépite agréablement dans la cheminée vitrée double face qui sépare le lobby du lounge. Dehors, la terrasse de 1600 m^2 accueille un jardin d'hiver très « cocoon », avec plaids en peau et pléthore de coussins, pour savourer la beauté féerique de Lermoos bien au chaud.

La décoration éclectique, qui met en perspective sculptures de bois primitives, claustra en peau plongeant sur le bar et longues statues africaines noir et or avec de grands tableaux d'art abstrait et des portraits classiques des générations passées, révèle l'âme d'une maison de famille, sorte de boîte de Pandore où chacun aurait rapporté au fil des ans ses souvenirs de voyages. Cette impression d'être « comme chez soi » est accentuée par l'architecture d'intérieur, toute de pin montagnard, source exclusive de bien-être – ledit bois bonifie le sommeil et connaît des vertus euphorisantes ; comme le chocolat, mais les calories en moins ! Utilisé à bon escient lors du réaménagement de l'hôtel, il participe en filigrane à la philosophie de « joie de vivre intense » prodiguée par les maîtres de maison.

Convoité pour son spa extraordinaire, le Mohr Life Resort invite à la paresse absolue. C'est sans états d'âme que l'on y flâne dans une belle harmonie, fruit du contraste des éléments.

Hammam typiquement marocain en mosaïque (ci-contre), mais aussi sauna aux herbes bio ou finlandais, jacuzzi, piscine avec vue panoramique… Tout incite à la relaxation.

Ultra design, les nouvelles chambres ont l'esprit loft. La douceur est de rigueur entre la blancheur des éléments et la blondeur du bois.

Lieu incontournable du Mohr, son spa de 1800 m² en est le cœur. Très lumineux et construit de toutes parts en transparence sur l'extérieur pour offrir à chaque instant une vue magique à ses hôtes, le spa est aussi panaché que le reste du domaine. Sans état d'âme aucun, on peut aisément y musarder toute la journée. Tous les éléments sont réunis pour lâcher prise. Il y règne un calme et une tranquillité déconcertants. De douces essences d'huiles essentielles apaisent nos sens. Et l'on a l'immensité de la nature à perte de vue. Un pur bonheur pour les infatigables stressés que nous sommes. Pour se requinquer, pas d'excuse. Tous les cours, du yoga au fitness, sont inclus dans le prix de la chambre. Seuls caprices payants, mais ô combien régénérateurs : les massages, les soins des pieds et des mains, les transats Alpha son et lumière et ceux à eau flottants. Si vous ne deviez en faire qu'un, optez pour la spécialité maison, « l'ayurveda », un massage total du corps aux huiles chaudes qui procure un état de béatitude, certes fugace, mais extrêmement agréable. À défaut, une kyrielle d'autres soins sont déclinés dans les neuf salles de traitement côté beauté. Côté détente, l'espace à l'allure d'un labyrinthe. Vêtu de son peignoir brodé et de ses flips flops, on déambule à l'envi. Hammam, sauna aux herbes bio ou façon traditionnelle finlandaise, jacuzzi, solarium, piscine couverte avec vue panoramique, « grotte à ours » spécial enfants, salle de fitness, espace sieste aménagé avec des canapés boules de jardin king size… Tout a été pensé de manière à perdre la notion de temps dans une ambiance toute végétale. Car le spa s'ouvre sur un jardin chlorophylle courant le long d'un mur en pierres apparentes dans lequel il faut serpenter entre les hautes fougères pour atteindre les abords des pâturages. Une piscine d'eau salée, couleur vert émeraude court de part et d'autre de ce rempart, offrant un spectacle au charme singulier.

www.mohr-life-resort.at

Très lumineux et construit de toutes parts en transparence sur l'extérieur, le spa de 1800 m² offre à chaque instant une vue magique à ses hôtes.

The place to eat

Notre sélection de petites et grandes tables à savourer dans la vallée, aux concepts absolument détonants.

GENÈVE

LE RESTO BY ARTHUR'S

À LA CITÉ DU TEMPS

Atypique à Genève et atypique tout court – cette adresse étonnante bénéficie d'une situation privilégiée et unique sur le Pont de la Machine dans un bâtiment industriel qui date du XIXe siècle. Ce lieu novateur à la fois musée interactif où l'on peut voir la collection complète des montres Swatch et salle d'exposition d'art contemporain accueille aussi un restaurant lounge avec une terrasse très agréable et un bar original, concept créatif du RestO by Arthur's (ouvert de 9 heures à minuit). Nicole Codourey a signé le décor très design et Alain Senderens, étoilé Michelin, concocte la carte qui change tous les deux mois en privilégiant les accords subtiles mets/vins. On y passe un moment délicieux à tous les sens du terme.

www.citedutemps.com

ZURICH

LE KRONENHALLE, CLASSIQUE ET ARTY

Vénérable institution zurichoise, le Kronenhalle attire à la fois amateurs d'art et gourmets. Les plats traditionnels comme le kalbfleisch geschmetzelt (émincé de veau avec pureau de champignons et les délicieux rösti) ou le Bollito maison (sorte de « pot au feu » servi les mercredi et samedi) ont leurs adeptes depuis la fin du XIXe siècle. Parmi lesquels certaines célébrités d'hier et d'aujourd'hui. Le livre d'or est un bonheur. Les œuvres de Chagall, Picasso, Miro et bien d'autres artistes illustres ponctuent les boiseries du restaurant et du bar. Ce dernier, vert émeraude, à la lumière de ses lampes dessinées par Diego Giacometti, fait le plein à l'heure de l'apéritif et du digestif. D'autant plus que son barman est un ancien champion du monde des cocktails. Proscht ! (santé)

www.kronenhalle.com

The place to eat

Notre sélection de petites et grandes tables à savourer dans la vallée, aux concepts absolument détonants.

LYON

UN ESPACE, UNE RUE
LYON 100% LE BEC

Audacieux, le grand chef lyonnais Nicolas Le Bec continue de révolutionner l'élite de la gastronomie française avec désinvolture. Celui qui aime faire voler en éclats les convenances réinvente les codes culinaires avec élégance et simplicité. Premier essai réussi avec l'Espace Le Bec, à Saint-Exupéry (l'aéroport), au concept « bistronomique » épatant. Pensé à double face, l'espace se compose d'un service bar pour les petites faims pressées et d'un vrai resto pour les gros appétits et ceux qui aiment prendre leur temps. La carte affiche des valeurs sûres, entre terrines, verrines et vieux standards revisités (le saumon frit comme une côtelette à la milanaise, façon fish & chips) à côté de ses savoureuses grosses frites maison et de sa fameuse purée à l'huile qui fait tant sensation rue Grolet, 2ème (2 étoiles). Bien pensé, c'est gratuit pour les moins de cinq ans. Autre lancement réussi, celui de la Rue Le Bec, dans le nouveau quartier des Confluences. Pas gadget, mais très conceptuel, ce lieu pluriel, qui s'étend sur 2000 m2 d'anciens entrepôts, attire le tout Lyon. Agencé autour d'une immense avenue centrale, alias « la rue », on déambule dans ce palais du goût entre boulangerie, fleuriste, caves à vins ou à fromages, boucherie, petit marché de produits frais… Ici, on peut flâner dans le restaurant, déguster des huîtres accompagnées d'un petit verre de vin, repartir avec le fromage ou les légumes que l'on a pu apprécier sur place. Nicolas Le Bec a imaginé un concept gastronomique innovant et fédérateur où le savoir bien vivre se décline à l'envi et s'apprécie dans l'instant.

www.nicolaslebec.com

GRENOBLE

FANTIN-LATOUR, LA NATURE DANS L'ASSIETTE

À l'âge de cinq ans, il voulait devenir cuisinier. Aujourd'hui, Stéphane Froidevaux distille ses talents culinaires dans son restaurant gastronomique « Le Fantin-Latour », place de Verdun à Grenoble. Dans cet écrin de verdure urbain, ancien hôtel particulier accueillant en son temps, le musée Fantin-Latour, le chef crée une cuisine centrée sur l'émotion, décomplexée et sincère, généreuse et ludique. Présentés sur des ardoises du Queyras – le garçon est Briançonnais – les délices de cet amoureux de la nature racontent tous une histoire : les galets avec lesquels les enfants font des ricochets dans les torrents se retrouvent dans son plat d'hiver « Ricochets de noix de coquilles St Jacques », la rotation de la lune et du soleil ont donné naissance au « système solaire », avec des formes rondes au chocolat blanc, rose et wasabi… Après avoir secondé Marc Veyrat pendant dix ans et décroché une étoile avec son restaurant « L'Antidote @ l'hôtel Alliey » de Monêtier-les-Bains dans son fief des Alpes du Sud, Stéphane Froidevaux sera consacré de quatre toques au Gault&Millau à la fin du mois. Ce lève-tôt, qui part chaque lundi à la cueillette au Lautaret et privilégie les produits du terroir, a aussi l'esprit de famille. Si vous n'avez pas l'âme gastronome, vous pouvez toujours tester sa cuisine spontanée à la Brasserie 1836, le midi.

www.fantin-latour.net

Laurence
Salomon

Nature & Saveur
Pour allier plaisir et bien-être

LOIN DU SECTARISME DES DÉFENSEURS DU BIO, LAURENCE SALOMON, CHEF PASSIONNÉE ET FILIFORME DE « NATURE & SAVEUR », LE RESTAURANT QU'ELLE A CRÉÉ À ANNECY EN 2000, DÉFEND AVEC CONVICTION UNE CUISINE BASÉE SUR L'UTILISATION D'INGRÉDIENTS BIOLOGIQUES ASSOCIÉE AUX PRODUITS FERMIERS LOCAUX SÉLECTIONNÉS PAR SES SOINS. UNE CUISINE ORIGINELLE® POUR UNE DÉMARCHE ORIGINALE QUI ALLIE PLAISIR ET BIEN-ÊTRE.

LA SAVEUR DE LA CUISINE ORIGINELLE DE LAURENCESALOMON

Par Marie-Christine Hugonot

Vivre au bord du lac le plus pur d'Europe, loin du bruit et de la pollution, dans une ville estampillée « d'art et d'histoire » n'est pas anodin pour Laurence Salomon. À sa table, nature et culture nous éloignent du gavage des oies ! Elle prône *« la modération quantitative »*, règle d'or d'une bonne digestion favorable à la santé et à la longévité. Le sens en est limpide comme les eaux du lac : consommer sans excès, par plaisir, et savoir écouter ce dont le corps a réellement besoin.
Sa cuisine originelle® s'inscrit dans cette logique, utiliser des ingrédients sains et les cuisiner en respectant notre physiologie. Laurence, naturopathe de formation, préconise de manger dans le calme et de prendre le temps de savourer ce qui est dans son assiette. Un de ses derniers livres « Fondre de plaisir » (Editions Granger), véritable best-seller depuis 2006, est une bible en matière de recettes personnelles, mais aussi de conseils « formes et bien-être » qu'elle prodigue avec un vrai talent de pédagogue, enrichi d'une profonde connaissance des produits et de leurs vertus. Il ne suffit pas d'asséner des vérités, encore faut-il, surtout lorsqu'elles vont à l'encontre de nos mauvaises habitudes alimentaires, les justifier. Laurence, qui enseigne également, a l'art et la manière de faire passer le message aux futurs professionnels, aux professionnels (et non des moindres) qu'elle rencontre régulièrement comme aux néophytes auxquels elle donne des cours dans son restaurant.

Derrière son doux sourire, cette femme est d'abord un chef qui sait où elle va, ce qu'elle veut et refuse catégoriquement l'étiquette exclusive « bio ». Chaque jour, elle improvise son menu créatif, proposé pour le déjeuner chez « Nature & Saveur » en fonction des produits de saison qu'elle a choisis. La divine surprise comporte quatre « passages » (ou plats) qui composent un repas équilibré à déguster avec le palais mais aussi avec les yeux ! Laurence, peintre à ses heures (et même chanteuse lyrique et pilote privé), esthète à plein temps, soigne tout dans les moindres détails pour flatter le corps et l'esprit. Au programme de cet automne, un nouveau livre *Légumes : du raifort au navet de Pardhaillan* (Ed. La Plage), une participation active au nouveau programme minceur du site femininbio.com et au site Bjorg. Autant dire que ses conseils nutritionnels sont aussi appréciés que sa cuisine !

www.nature-saveur.com / Tél. 04 50 45 82 29

MON-
TAGNE
GOUR-
MANDE

L'ALBUM DE FAMILLE DES CARRIER

DANS LA FAMILLE CARRIER, LA MONTAGNE NE FAIT PAS SEULEMENT PARTIE DU DÉCOR. POUR LA PREMIÈRE FOIS, UN ALBUM RACONTE LEUR HISTOIRE D'AMOUR AVEC CHAMONIX, LEUR FIEF DEPUIS CINQ GÉNÉRATIONS D'HÔTELIERS, LEUR ÉTHIQUE DE VIE BASÉE SUR DES VALEURS ANCESTRALES QUI FONT DU HAMEAU ALBERT 1ER L'UNE DES MEILLEURES TABLES ET L'UNE DES ADRESSES LES PLUS PRISÉES AU PAYS DU MONT-BLANC.

Par Marie-Christine Hugonot. Photos Philippe Schaff et Anthony Lamiche

Depuis plus d'un siècle, les Carrier font partager leur conception de l'art de vivre en montagne aux touristes de Chamonix. Jean-Michel Asselin, alpiniste et écrivain, et le photographe Philippe Schaff nous la font découvrir, dans « Etoiles et Mont Blanc » (Ed. Glénat) par des photos sublimes et un reportage passionnant pour accompagner les recettes exquises des chefs Pierre Carrier et Pierre Maillet, son gendre, qui a repris le flambeau en cuisine depuis 2005.

Au creux du mont Blanc, de l'Aiguille Verte et des Grandes Jorasses, les trois fées penchées sur le berceau de la famille Carrier, se niche le Hameau Albert 1er dont la réputation a depuis longtemps atteint les sommets de la gastronomie, de l'accueil et du confort ouaté.

La culture montagnarde *« qui va à l'essentiel »* a toujours imprégné l'esprit de la Maison depuis « la Pension du chemin de fer », petit hôtel familial créé par Joseph au début des années 1900, jusqu'au Relais&Châteaux d'aujourd'hui avec ses six bâtiments construits à des époques différentes, rénovés et décorés avec audace et talent par leur ami, l'architecte Bernard Ferrari, associé à l'aventure depuis 1993. Le charme du jardin, traversé par un ruisseau, du rucher, du lavoir et des greniers, confère à l'ensemble une saveur d'authenticité et de sérénité.

Dans cette très ancienne famille chamoniarde, dont les racines plongent dans le XVIIe siècle, les enfants d'hôteliers ont toujours eu le pied à l'étrier très jeune et relèvent le défi avec courage. Tous épris de liberté, fous d'alpinisme, de ski et de randonnées, ils se ressourcent en s'adonnant à leurs passions favorites en montagne.

Pierre Maillet, le jeune chef qui a épousé Perrine Carrier, avec laquelle il dirige désormais l'établissement, avait tout pour réussir son examen de passage. La même discrétion, le même déterminisme caché sous une apparente timidité. Hormis le fait qu'il voulait être cuisinier dès l'âge de raison, et avait brillamment fait ses preuves avant d'intégrer l'Albert 1er, et qu'il aime comme Pierre Carrier sublimer les produits d'un terroir qui s'étend *« de Savoie à la région du Piémont et de Nice »* (aux accents méditerranéens donc !), ce jeune homme élancé est un sportif hors pair. *« Il fait partie,* raconte Jean-Michel Asselin, *de ces quelques centaines de « fêlés » qui s'engagent dans l'Ultra-Trail du Mont-Blanc, une course de près de 170 kilomètres avec 9400 mètres de dénivelé ! »*

La complicité qui unit les générations fait plaisir à voir. Même si, comme dit calmement Perrine, *« Il n'est pas toujours facile de travailler en famille, il suffit de ne pas se marcher sur les pieds… ».* Lorsque Candice, trois ans et demi, et Lucas, cinq ans, font irruption à l'accueil, elle se revoit petite, sur les genoux de sa maman, Martine Carrier, pendant qu'elle prenait les réservations ! Mais l'époque a changé. Perrine se préserve des moments à quatre, douces parenthèses à sa vie trépidante. Avec une gentillesse exceptionnelle, elle accueille les hôtes, parmi lesquels beaucoup de fidèles qui l'ont connue enfant. *« L'évolution de la Maison a suivi celle des clients, leurs demandes, leurs envies de plus de luxe et ce désir de modernité vers lequel nous tendions aussi. »* Le téléphone sonne. C'est Pierre Carrier qui conseille à sa fille de se précipiter dehors pour voir le coucher de soleil sur le glacier des Bossons. La langue est en feu, une merveille. Personne ne se lasse du spectacle. *« Le vrai plus ici c'est de vivre au milieu d'un immense terrain de jeu. En deux heures, on a fait une super balade et ça n'a pas de prix ! ».*

À L'Albert 1er, on aime transmettre ses valeurs (*« En cuisine, on ne doit pas tricher, c'est comme en montagne »*) et faire partager ses passions, d'où les cours de cuisines à la Maison Carrier, le restaurant de Pays du Hameau, et les repas œnologiques où l'on fait découvrir quelques accords parfaits entre les mets du restaurant gastronomique deux étoiles Michelin et les crus choisis parmi les trésors d'un cave comptant quelque dix-neuf mille bouteilles… Soit un millier de références !

C'est dans cet esprit de partage et de convivialité que les Carrier ont réuni à leur table chaque saison des amis d'horizons les plus divers pour échanger sur la gastronomie et la montagne afin de nourrir d'expériences multiples *« Étoiles et Mont Blanc ».* À l'issue du dernier de ces festins, il a été décidé d'escalader le mont Blanc, emportant chaises et table pour faire les photos les plus étonnantes du livre. Une promenade de santé pour la famille Carrier et l'épilogue d'un livre absolument savoureux !

www.hameaualbert.fr

Rêve de cabane,

PRENDRE RACINE DANS LES ARBRES

SE PRENDRE POUR TARZAN OU ROBIN DES BOIS, GRIMPER DANS UN ARBRE POUR JOUER DANS SA CABANE, VIVRE EN SYMBIOSE AVEC LA NATURE, SE RÉFUGIER SOUS LES FEUILLAGES, C'EST LE RÊVE DE TOUS LES ENFANTS… ET PAS SEULEMENT ! À CHAMONIX, YANN COROLLEUR LE CONCRÉTISE AVEC « RÊVE DE CABANE ».

cabanes de rêve

Par Clémence Deley

Il saute de sa jeep en tongs et en short par un temps pluvieux avec des allures de surfeur peu banales pour un chef d'entreprise montagnard ! En construisant son propre chalet de bois en bordure du golf de Chamonix, l'idée germe dans son esprit d'une reconversion possible dans un domaine qui, tout en relevant de ses compétences, l'amuse et le met en contact de clients qui ont su garder leur âme d'enfant.

Dire de Yann Corolleur qu'il reste un grand gamin semble une évidence. *« La tête dans les nuages mais les pieds sur terre »*, il réalise avec « Rêve de cabane », depuis 2003, du sur-mesure de qualité qui s'adapte aux envies de chacun et à leur environnement particulier. Et c'est justement cette réflexion préalable, ce challenge à chaque fois renouvelé, cette créativité constante qui l'amusent toujours. Sa société est l'une deux premières françaises à s'être spécialisées dans la conception et la réalisation de cabanes perchées dans les arbres. Depuis la mode a fait des émules, mais le sérieux des prestataires qui font florès aujourd'hui n'est pas toujours à la hauteur. Bien qu'éminemment ludique, le concept d'une cabane dans les arbres rime avec esthétique, sécurité et pérennité, mais aussi respect de la nature. Du moins dans l'esprit de Yann Corolleur.

Son premier client habitait en plein centre de Genève. De nombreux Suisses font appel à son savoir-faire, banquiers, assureurs, pour leurs enfants ou pour eux-mêmes. *« Même pour enfants, nous construisons des cabanes hyper solides car les adultes y viennent toujours ! »*

En regardant les photos de ses créations, Yann commente les choix et différents profils des clients. Aucune cabane n'est identique. Pour les enfants d'Angélique Buisson, créatrice d'Angel des Montagnes, par exemple, il a reproduit en miniature le chalet contemporain des parents qui domine le lac Léman. Avec sa grande terrasse, son toit en tavaillons, tout pareil. En prenant soin de fabriquer une échelle à l'ancienne, escamotable par des systèmes de poulies afin de pouvoir s'isoler du reste du monde… Mais pas question pour Léo et Louise, ni leurs amis, distraits par le jeu, de passer à la trappe ! Elle est sécurisée par un vérin hydraulique qui ferme la terrasse de la cabane.

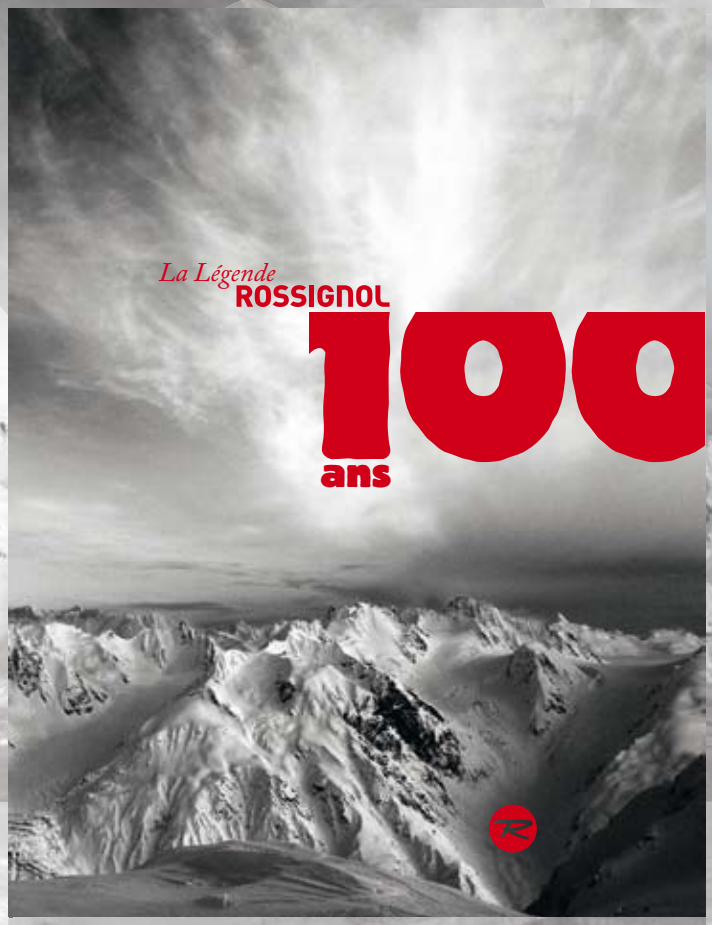
Les cabanes pour enfants mesurent en général douze mètres carrés. Ce qui dispense d'un permis de construire et procure déjà un bel espace de jeu. Fabriquées dans des essences de bois du Jura, imputrescibles et capables de bien vieillir sans traitement, prémontées à l'atelier de Lons-le-Saunier, elles partent en kit pour l'installation définitive.

Selon la souplesse du propriétaire et sa bravoure, il grimpe dans sa cachette perchée à cinq mètres du sol, parfois plus, soit par un escalier bien stable, soit en s'essayant au filet de marche propre à procurer des sensations fortes aux plus aventuriers, ou bien encore en s'assurant un équilibre relatif sur une passerelle à lattes de bois ou, tout simplement, par une échelle...

Yann Corolleur, selon le site et la santé de l'arbre, après avoir établi son diagnostic, propose différentes implantations. La cabane s'enroule souvent autour du tronc et laisse passer toutes les branches à travers les cloisons, semblables à d'immenses tentacules… Comme si la nature contrariée par cette nouvelle « greffe » reprenait ses droits. Le résultat relève du fantastique. De quoi trembler de peur en se racontant d'étranges histoires, la nuit au creux d'un arbre !

www.revedecabane.com

Le Livre



232 pages
préface d'Émile Allais

29 € + 9 Euros de frais de port

La Légende Rossignol - 100 ans

De la création de l'entreprise par Abel Rossignol en passant par toute « l'époque Boix-Vives », ce livre est l'histoire du plus grand fabricant de skis français. À travers tous les athlètes et les produits qui ont fait la renommée de Rossignol, ce sont 100 ans d'une histoire glorieuse et humaine qui nous sont racontés. Une bible du ski.

Je commande ..... exemplaires de « La légende Rossignol, 100 ans »,
au prix unitaire de 29,00 Euros plus 9 Euros de frais de port (de 1 à 5 exemplaires).
Nom ..... **Prénom** .....
Adresse de livraison .....

.....

Coupon à renvoyer accompagné d'un chèque au montant correspondant au nombre d'exemplaires souhaité à :
Laurence Rémy / Free Presse - 9 rue des Acacias - 40130 CAPBRETON
Pour toute commande par e-mail : laurence@freepresse.com

free presse

ROSSIGNOL PURE MOUNTAIN COMPANY

COURMAYEUR
LA SIMPLICITE ET LE CHIC ITALIENS

LE MONT BLANC, C'EST CÔTÉ PILE CHAMONIX ET, CÔTÉ FACE, À MOINS D'UNE HEURE PAR LE TUNNEL DE LA STATION MONDIALEMENT CONNUE, COURMAYEUR (1224 M) DÉFEND SON IDENTITÉ VALDOTAINE, SA RÉPUTATION DE VRAI VILLAGE TRADITIONNEL OÙ L'ÉLÉGANCE EST DE MISE. LA SAISON BLANCHE OUVRE AVEC LE FESTIVAL DU FILM NOIR.

RESORT

La station-phare de la Vallée d'Aoste

Par Marie-Christine Hugonot

Un tonitruant « buongiorno » retentit. Aucun doute, nous sommes bien en Italie ! Mais tout au nord et dans la plus petite région du Pays, la Vallée d'Aoste, entourée des montagnes les plus hautes d'Europe.

Entrèves, premier hameau de Courmayeur que l'on rencontre après la traversée du tunnel, s'abrite au pied du mont Blanc et donne le ton. De pierres et de bois, avec leurs toits en lauze surmontés d'étonnantes cheminées, les maisons, qui chuchotent entre elles des secrets du passé, forment d'étroites ruelles pavées dans lesquelles on se perd volontiers pour déboucher sur l'Auberge de la Maison, le plus cosy des prestigieux hôtels de Courmayeur. Léo Garin, maître de céans, la soixantaine dynamique, préside aussi l'Office du Tourisme de Courmayeur et se réjouit de faire découvrir son pays. Avec un français parfait que tous les Valdotains apprennent à l'école, pimenté d'un accent italien exquis, cet ancien pilote de rallye encore volontiers casse-cou mène la visite tambour battant, n'omettant rien de ses richesses.

Au Val Veny l'été, un paysage lunaire émerveille les marcheurs de la magnifique promenade au lac de Miage. Comme récompense des kilomètres parcourus, au bar Combal on déguste la délicieuse polenta ou les soupes et charcuteries locales à 1968 m d'altitude… L'hiver, tout sommeille sous la neige même si ce site magique reste accessible en raquettes. Avant que

les frimas ne la coupent du monde, une visite s'impose à Notre Dame de la Guérison. Au pied de l'Aiguille noire, cet émouvant lieu de culte aux murs tapissés d'ex-voto du sol au plafond, de toutes les époques, en broderie, dessin, peinture, objet naïf, photo… donne la mesure des croyances valdotaines. À l'opposé du val Veny, direction Suisse, le Val Ferret. Écrin sublime du golf neuf trous dominé par les Grandes Jorasses, de la réserve de pêche aux beaux jours et l'hiver, un vrai paradis pour les fondus de ski nordique avec vingt kilomètres de pistes.

En prenant le téléphérique des glaciers, à la Palud, après une montée un peu laborieuse jusqu'à l'aménagement prochain d'installations contemporaines plus rapides et fonctionnelles, on parvient à 3462 m d'altitude, sur la terrasse de la Pointe Helbroneur, toute de guingois où le regard embrasse un paysage panoramique à couper un souffle qui, à cette altitude, s'est déjà raréfié ! Luca Argentero, guide chevronné, montre les descentes verticales si grisantes pour tous les amoureux de hors-piste très attachés à la station qui autorise aussi l'héliski, interdit en France. Seul le départ pour la Vallée Blanche, version italienne, rassure par rapport à celui de l'Aiguille du midi !

Sport, patrimoine et culture

Courmayeur, réputé pour son domaine skiable, l'est aussi pour la variété des activités qu'elle propose à l'année. Qu'il s'agisse des très anciens Thermes de Pré-Saint-Didier avec ses équipements contemporains et esthétiques pour dune cure de bien-être ou du Centre sportif de Dolonne, un des anciens hameaux les mieux protégés, pour la patinoire et le mur d'escalade. C'est ici que la Compagnie des Guides de Courmayeur datant de 1850, plus ancienne société des guides d'Italie (deuxième du monde après celle de Chamonix), organise des stages.

Arpenter la rue piétonne de Courmayeur est un bonheur. Véritable royaume des tentations pour les accros du shopping où cohabitent enseignes de luxe et commerces plus couleur nationale ou régionale, elle raisonne de « buongiorno » et de « tchao tchao » lancés à la cantonade par les habitants d'un village de moins de trois mille habitants où tout le monde se connaît.

Fabrizzia Derriard, originaire et maire de la commune, exerce la profession d'architecte. Ravissante brune aux yeux bleus comme des lacs, elle œuvre pour la connaissance et la sauvegarde du patrimoine, pour les touristes qui viennent depuis le XVIIIe siècle, mais aussi pour les Cromayeurins. « *Courmayeur a eu la chance de connaître un développement modéré et respectueux de l'environnement, les permis de construire se délivrent au compte-goutte, à peine deux par an.* »

L'ouverture de la saison d'hiver coïncide avec " Courmayeur noir in festival " qui existe depuis 1992. Giorgio Gosetti, son créateur, savoure un succès pérenne et annonce pour cette XIXe édition (du 7 au 13 décembre) un programme riche en avant-premières qui conjugue cinéma et littérature et s'adresse aussi aux plus jeunes avec le festival « mini noir ». L'occasion de passer du noir au blanc et de chausser les skis en solitaire, ou presque, dès le début du mois de décembre !

www.aiat-monte-bianco.com

Page de gauche : l'adresse la plus cosy de la station: l'Auberge de la Maison à Entrêves et la compagnie des guides de Courmayeur datant de 1850.

Ci-contre : vue d'ensemble de Courmayeur la nuit.

Ci-dessus : les Thermes du Pré Saint-Didier pour se ressourcer.

CITY
cosy

A l'instar de l'architecture avant-gardiste de l'opéra place de la Comédie, signé Jean Nouvel, Lyon recèle, derrière ses vieilles pierres, des véritables ouvrages design.

LYON

CITÉ ARCHITECTONIQUE

Le design
dans un carré de soie

CITY cosy

Par Alexandra Blanc

SANS JAMAIS PERDRE SON IDENTITÉ, LA CITÉ DES FRÈRES LUMIÈRE, CRÉATIVITÉ, CETTE FILLE DE SOYEUX, FASHIONISTA NOTOIRE, GARDE PAS FAROUCHE, LYON L'INSOUMISE AIME LE MÉLANGE DES GENRES. SES, N'A D'ÉGAL QUE SON BON GOÛT POUR UNE ARCHITECTURE AS- LA CAPITALE DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES AURA SA SKYLINE ÉCO-CHIC À LA TOUR OXYGÈNE ET LA TOUR INCITY. UN ÉTAT D'ESPRIT BIOÉTHIQUE QUE À QUELQUES ENCABLURES DU CENTRE, AU SUD DE LA PRESQU'ÎLE LYON- VERSION DESIGN DANS UN PÉRIPLE CERTIFIÉ COSY.

Dormir dans une maison de famille

Le Royal fait partie de ces adresses confidentielles à l'élégance discrète que l'on rêve de garder secrète. La décoration de cet ancien hôtel particulier de la place Bellecour, au style très XVIIIe, est signée Pierre-Yves Rochon. Déclinée en rouge et bleu, autour de la toile de Jouy, la décoration très éclectique, presque chargée, fait fi de toutes les tendances pour inventer ses propres codes contemporains dans une atmosphère feutrée. Du salon Bleu dans l'entrée, sagement gardée par Motus, au salon Côté Bellecour, au premier, on musarde dans un pur havre de paix urbain, au mobilier vintage très asiatique, et aux carrés de soie d'époque. Les chambres spacieuses sont toutes parées de tissu tendu en toile de jouy et de cocoon beds incroyablement confortables. Ce que l'on a préféré dans la demeure : la cuisine-salle à manger, tenue par les chefs et élèves de monsieur Paul (Bocuse), plus vraie que nature, le statut d'hôte choyé 24 heures sur 24, le privilège de dormir place Bellecour.

Hôtel MGallery 4* Le Royal / Institut-école Bocuse

2 place Bellecour, 2ème

Dîner lyonnais

Repensée par l'électron libre du design français Patrick Norguet, la brasserie le Silk (la soie), située au pied du Sofitel, premier 5 étoiles lyonnais, joue l'épure et l'esprit seventies. Un espace simple à vivre, conçu pour être vivant et bruyant. Le contraste entre les chaises bistrot Thonet revisitées et les alcôves de marbre massif créant une certaine intimité se fond à merveille dans la décoration épurée de l'endroit aux coloris chauds et aux lignes sobres et boisées. De grands pans photographiques en noir et blanc de la vie lyonnaise habillent les murs. Côté cuisine, Alain Desvilles et Philippe Guichonnet proposent une ardoise parsemée de grands classiques et de plats fétiches : tartare de bœuf, dos de cabillaud et son aïoli, penne roquette, hamburger œuf à cheval et oignons frits… Gourmandises de rigueur : les meringues glacées (à partager !).

Brasserie le Silk @ Lyon Sofitel Bellecour

20 quai Gailleton, 2ème

QUI A ENFIN SON FESTIVAL DU CINÉMA, AIME À SE RÉINVENTER SANS CESSE. PÉTILLANTE DE AU CŒUR SON CARACTÈRE TRADITIONNEL ET CULTIVE UN PASSÉ INDUSTRIEUX FLAMBOYANT. SON PATRIMOINE CULTUREL RICHISSIME, AUX MURS PEINTS ET AUX TRABOULES MYSTÉRIEU- TUCIEUSE, AVANT-GARDISTE ET RESPECTUEUSE DE SES VIEILLES PIERRES. À L'ORÉE 2013, LA NEW-YORKAISE, AVEC DEUX GRATTE-CIEL TOTALEMENT GREEN AUX LIGNES FUTURISTES, L'ON RETROUVE QUARTIER DES CONFLUENCES, LE NOUVEAU REPAIRE BRANCHÉ DE LA VILLE, NAISE, ENTRE RHÔNE ET SAÔNE. POUR UNE FOIS, ON TROQUE LE LYON HISTORIQUE POUR SA

Clubber rive gauche

Lieu culte des nuits lyonnaises, le Q Boat, la célèbre péniche de Dominique Laffoy, a reçu le prix du public 2009 de Lyon Shop & Design. Sous sa fameuse coque brute de décoffrage, ce bar lounge tendance art déco a été pensé tout en longueur. À côté de l'interminable comptoir linéaire de 30 mètres de long réalisé en marbre rétro, un deuxième bar offre une vue démente sur l'Hôtel Dieu. À contempler absolument.

Le Q Boat

17 quai Augagneur, 3ème

Cocooner de saison

Pour chouchouter son teint de pêche et repulper sa peau, on s'octroie une pause bio au spa de Céline Claret-Coquet. On opte pour l'aculifting, le soin fétiche et unique du docteur en médecine chinoise, qui cartonne actuellement au Bon Marché, aux effets régénérants exceptionnels. Tout ici, du graphisme élégant de l'arbre, symbole de la marque, à la banquette de massage et son oreiller paresseux, appelle à l'abandon de soi. La décoration, aux accents champêtres et motifs de tomates vertes, ses paravents XIXe en toile de Jouy, ses couettes moelleuses et son mobilier chiné, s'accorde subtilement avec le concept de soins de saison pour créer une atmosphère raffinée et légère inspirée des campagnes françaises d'antan. Un design abouti pour une quiétude des lieux incomparable.

Spa Clé des Champs

113 rue Du Guesclin, 6ème

CITY cosy

Par Alexandra Blanc

Lyon Shop & Design

Envie d'aller plus loin ? Retrouvez toutes les adresses design de Lyon sur le site de « Lyon Shop & Design » : www.lyon-shop-design.com

Inspirée d'une idée originale venue de Montréal, la CCI de Lyon a revisité le concept et remet chaque année depuis 2005 une série de trophées à cinq tandems de commerçant et professionnel de l'architecture et/ou du design réunis dans la réalisation d'un projet de création ou de rénovation. Un concours stimulant et innovant qui participe aujourd'hui à rendre la ville plus belle à vivre et à voir.

Déjeuner chez Mc Bo

Finie la malbouffe. Pour bien déjeuner sur le pouce, on s'invite à l'Ouest Express, le fast-food estampillé Paul Bocuse. Ici, l'heure tourne dans l'immense horloge, au cœur d'un espace tout en transparence, conçu autour d'un cercle central cintré de banquettes écarlates et surplombé d'une voûte lumineuse. Ambiance rouge (pour l'énergie, le palpitant) et blanche (pour la fraîcheur et la pureté) dans ce lieu à la décoration très sobre. Signée Yves Bourcharlat pour l'architecture et Pierre-Yves Rochon pour le design intérieur, on y vient tout simplement parce qu'on y mange bien. À goûter : le burger Colombo et la gaufre au sucre. Succulent. À l'automne, le deuxième du nom ouvre ses portes sur l'esplanade de la Part Dieu.

L'Ouest Express

41 rue des Docks, 9ème

Piloter une Formule 1

C'est sobre et sombre. Presque ténébreux, à l'image masculine des lieux. Ici, pas d'excentricité. La déco est homogène et épurée pour créer une atmosphère feutrée. Les fondateurs d'I-Way, Pierre Nicolas, Benoît Duprés et Daniel Nicolas, grâce au designer Cyrille Druart, ont réussi à concevoir un univers multidimensionnel de 5000 m2, véritable pièce architecturale. Gris et noir, l'espace est circulaire… pour oublier le monde extérieur et se perdre dans le temps. Comme dans une bulle. Situé au bord de la Saône, dans le nouveau quartier Vaise Industrie, le temple de la simulation de conduite automobile roule presque des mécaniques. Sauf qu'ici, quand on monte dans une F1 (une vraie !) ou une Pescarolo (la star des 24 heures du Mans), on se prend réellement des jets, en exclusivité mondiale, comme sur un circuit pro. A la fois restaurant, bar lounge et spa, on peut aussi bien se prendre pour un pilote que se délasser ou partager quelques assiettes de finger-food entre amis.

I-Way

4 rue Jean-Marcuit, 9ème

Extra-muros

Séjourner chic à la fraîche

À seulement dix minutes de Lyon existe un petit bijou d'hôtellerie : le Pavillon de la Rotonde. Cette « institution » lyonnaise est lovée dans un écrin de verdure au calme sublime. Dans cette demeure au style années 30, on flotte littéralement, loin du tumulte urbain. Plus qu'un client, on est accueilli comme un invité dans cet endroit ultra-spacieux, entre végétation et minéralité. La plus petite chambre affiche 55 m² et le spa frôle l'excellence sur 900 m2. Incontournable : la table de Philippe Gauvreau (2 étoiles), qui a ouvert en début d'année. Totalement rénové par Alexandra Ellena, l'espace de 186 m², situé dans la Rotonde, fait écho à la nature et aux saisons, sources d'inspiration du chef. La décoration aux accents d'ébène, de camel et de vert joue avec la lumière naturelle perçant les immenses baies vitrées, juste tamisée par les parois japonaises le jour, et éclairées par la centaine de perles Bocci tombant du ciel le soir.

Le Pavillon de la Rotonde

3 avenue du Casino, Charbonnières-les-Bains

Apprécier Lyon d'en haut

En balcons, l'architecture très linéaire de l'hôtel Ermitage est la quintessence du design. Tout est minimaliste, presque monacal, sauf la vue, époustouflante, sur Lyon et ses monts. Une idée signée Jean-Luc Mathias, l'homme qui avait déjà imaginé le Collège Hôtel et la Cour des Loges. Le concept des lieux vante le « mieux » (dormir, manger, s'évader, se détendre) dans un retour aux choses simples et zen. Toutes identiques, les chambres rappellent les cellules d'ermites, béton brut au mur et parpaings en guise de table de nuit, dans le plus pur style vintage. Tout ici a été chiné ou revisité. Du fauteuil provenant des premiers TGV dans le hall d'entrée aux patères boules multicolore dans les chambres. Piscine panoramique et cuisine américaine, on (ré) apprend aux clients à prendre le temps de vivre, tout simplement.

L'Ermitage-cuisine à manger

Mont Cindre à Saint-Cyr au Mont d'Or

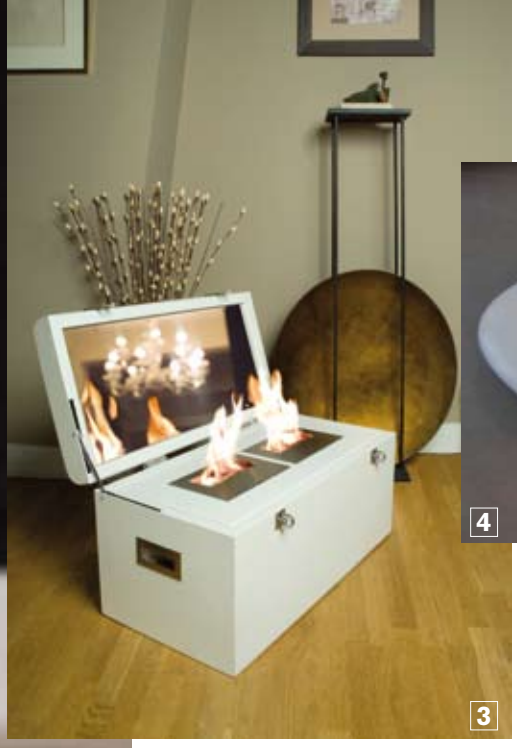
Cet hiver, on fait « green » mine. À l'ère du « tout écolo », **la dernière tendance de la déco d'intérieur est dans la cheminée façon bioéthanol.** Un must have résolument design qui se décline au sol comme au mur, se module ou se déplace à l'envi. Sélection de saison.

1

LES NOMADES

1| PACMAN_VAUNI GLOBE BY VAUNI DIVIDER. Sa forme ronde lui donne l'allure d'une bulle. Cette cheminée Globe, pendant chatoyant de l'Egg Chair, est déjà un classique. Design by MBJ Design Prix : 3100 € www.vauni.com ✪ **2| ARTY**_LARGE FIREPLACE BY PONTON/MIAWOLF. À la manière d'un feu de camp, cette cheminée de verre nouvelle génération en forme de vase se joue des codes traditionnels pour réinventer l'art du feu, dedans comme dehors. Design by Wolf Udo Wagner. Prix : 1980 € www.pontonliving.eu **3| GLOBE-TROTTER**_MALLE À FEU BY ATRIA. Véritable meuble d'appoint, cette malle de grands voyageurs est aussi une cheminée tout terrain qui s'utilise comme un accessoire déco. Design by Les Sismo. Prix : 3800 € www.lefeunomade.com ✪ **4| MINÉRALE**_GALLÉ-O BY CLIMART. Insolite, ce galet créateur de chaleur se pose en tout lieu et s'allume en chaque occasion pour une atmosphère des plus zen. Design by Ora-Ïto. Prix : 129 € www.box-box.com ✪ **5| 3D**_CUBE BY VULCANIA. Originale, la cheminée Cube s'intègre facilement dans tout type d'espace. Lorsque son couvercle est fermé, elle se transforme en meuble. Prix sur demande www.biocheminees-vulcania.com ✪ **6| CAMÉLÉON**_CONSOLE BY VULCANIA. Montée sur roulettes, cette cheminée a l'allure d'une console. Mobile, elle se déplace en toute simplicité et habille aussi bien un salon qu'une entrée. Prix sur demande www.biocheminees-vulcania.com ✪ **7| TRANSLUCIDE**_UNIFLAME BY RADIUS DESIGN. Tout en vitres, la cheminée bio Uniflame joue l'effet de transparence. On profite du feu avec une vision à 360°. Design by Michael Rosing Prix : 998 €

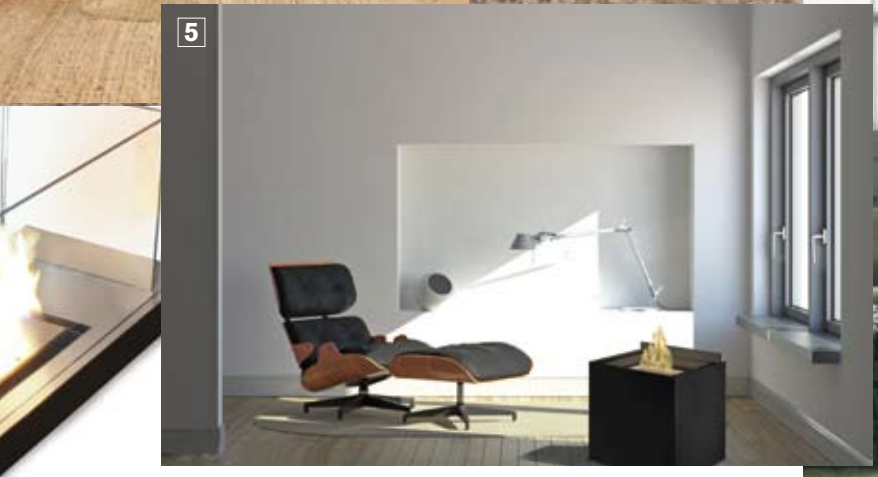
7



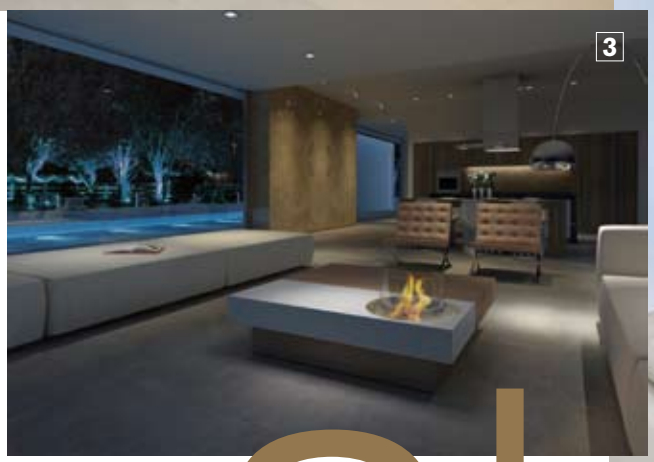
shop-ping

CHEMINEES

LE FEU ORGANIQUE



1



CHEMINEES

shop-ping

LE FEU ORGANIQUE

LES CASANIÈRES

1| URBAINE_CITY BY METALFIRE. Cheminée à foyer ouvert, la City est une cheminée ultra contemporaine en pierre qui détone par son caractère longiligne. Prix : à partir de 1400 € www.metalfire.eu/fr ✪ **2| SOPHISTIQUÉE**_WALL FLAME BY RADIUS DESIGN. Objet de déco intemporel, ce bloc inox aux lignes épurées habille un mur tout en finesse. Design by Michael Rosing Prix : 898 € www.radius-design.com ✪ **3| AÉRIENNE**_ICOYA BY ARKIANE. Inspirée d'une déesse Inca, cette cheminée murale encastrée en acier détone par son allure insolite en forme de papillon. Prix : à partir de 6600 € www.arkiane.com ✪ **4| COFFEE TABLE**_GROUNDFLOOR WHITE BY PLANIKA FIRES. Le feu s'invite partout, même à table, avec cette création de Christophe Pillet pour un mobilier à double emploi. Design : Christophe Pillet. Prix : sur demande www.planikafires.com ✪ **5| LOUNGE**_CHEMINÉE SUR MESURE BY BLOCH DESIGN. XXL, cette cheminée centrale en forme de tube a besoin d'espace. Pile dans l'air du temps, elle invite au cocooning. Prix : à partir de 13000 € www.bloch-design.com

LA MONTAGNE DE...

EGÉRIE DE LA CAMPAGNE NUXE 2009, LA RAVISSANTE COMÉDIENNE SOPHIE DUEZ SERA EN 2010 À L'AFFICHE DE «QUARTIER LOINTAIN» DE SAM GARBASKY, AVEC PASCAL GREGORY, ET DE LA FICTION «LES ASSOCIÉS» RÉALISÉE PAR ALAIN BERLINER, AUX CÔTÉS DE CHRISTOPHE LAMBERT, THIERRY FRÉMONT ET FRANÇOIS BERLÉAND. D'ORIGINE NIÇOISE, ELLE PREND TRÈS À CŒUR SON RÔLE DE CONSEILLÈRE MUNICIPALE ET PRÉSIDE AVEC PASSION LA MISSION POUR LA RECONVERSION DES ANCIENS ABATTOIRS DE NICE. MARIE-CHRISTINE HUGONOT L'A RENCONTRÉE DANS SA VILLE NATALE.

SOPHIEDUEZ

Votre montagne se situe où ?

Dans les Alpes Maritimes, à Auron, où je vais depuis mon enfance. Avec mes parents, on passait nos vacances à l'hôtel "le Chastellas". Je connais plus cette montagne que la haute montagne. J'aime aussi partir en Italie, à Limone, un vrai village situé dans le Piémont, et l'été, me réfugier au "Grizzli", un refuge isolé à Saint-Etienne-de-Tinée.

Comment vivez-vous la montagne ?

Comme je ne skie pas, je privilégie le contact avec la nature, à pied l'été et en raquettes l'hiver. La qualité du silence de la montagne me rassure. J'aime aussi le silence bruyant des éléments naturels. Débarrassée du vacarme urbain, confrontée aux marques du temps par un paysage projeté des entrailles de la terre, façonnée par l'érosion, je trouve à la montagne un espace de taille, tour à tour effrayant et rassurant, pour laisser vagabonder mes pensées et recharger mes batteries intimes.

Quelle déco de montagne aimez-vous ?

Traditionnelle, avec des boiseries, des petits coussins, des plaids et des matériaux chauds. Je suis frileuse même si j'ai habité Montréal ! Je me sens bien par exemple au "Châlet d' Auron", et à Limone à l'hôtel "Le Bragand".

Votre plus beau souvenir à la montagne ?

L'image qui me vient à l'esprit est celle de ma fille aînée, petite, qui cueille des fleurs puis s'endort au milieu d'elles à Engelberg en Suisse alémanique. J'attendais ma seconde fille et j'avais accompagné mon mari musicien qui travaillait sur l'album de Stephan Eicher. J'ai une photo très belle de ce moment. Et puis je garde aussi un bon souvenir de mes lectures des «Lettres de la religieuse portugaise» (anonyme) et du «Balcon en forêt» de Julien Gracq à l'occasion de "La nuit des Ecrivains" à Auron. J'avais proposé des veillées… Cette nuit-là, un orage terrible avait éclaté.

ABONNEZ-VOUS À COSY MOUNTAIN

LE MAGAZINE DE L'ART DE VIVRE EN MONTAGNE

4 NUMÉROS = 18 EUROS

BULLETIN D'ABONNEMENT

Oui, je m'abonne à Cosy Mountain pour 1 an (4 numéros) et je joins mon règlement de 18 euros par chèque bancaire à l'ordre de FREE PRESSE. A renvoyer à: FREE PRESSE - 9, rue des Acacias - 40130 CAPBRETON

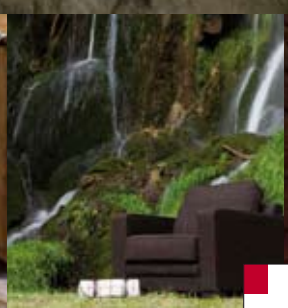
NOM _____ **PRENOM** _____

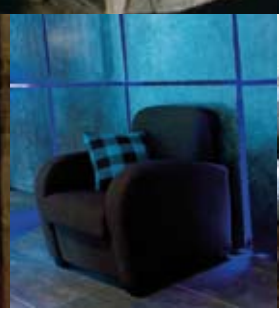
ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ **VILLE** _____

TEL _____ **EMAIL** _____

Arpin
1817





L'art de vivre à la montagne

www.arpin1817.com